Unplugged style

PEDAGO & STORY
CHET ATKINS
LE PÈRE DU PICKING

INTERVIEW
AL DI MEOLA
DAVID REINHARDT

MATOS
TAYLOR. LES SÉRIES
LIMITÉES 50e ANNIVERSAIRE

Guitarist Acoustic

SPÉCIAL 20th birthday

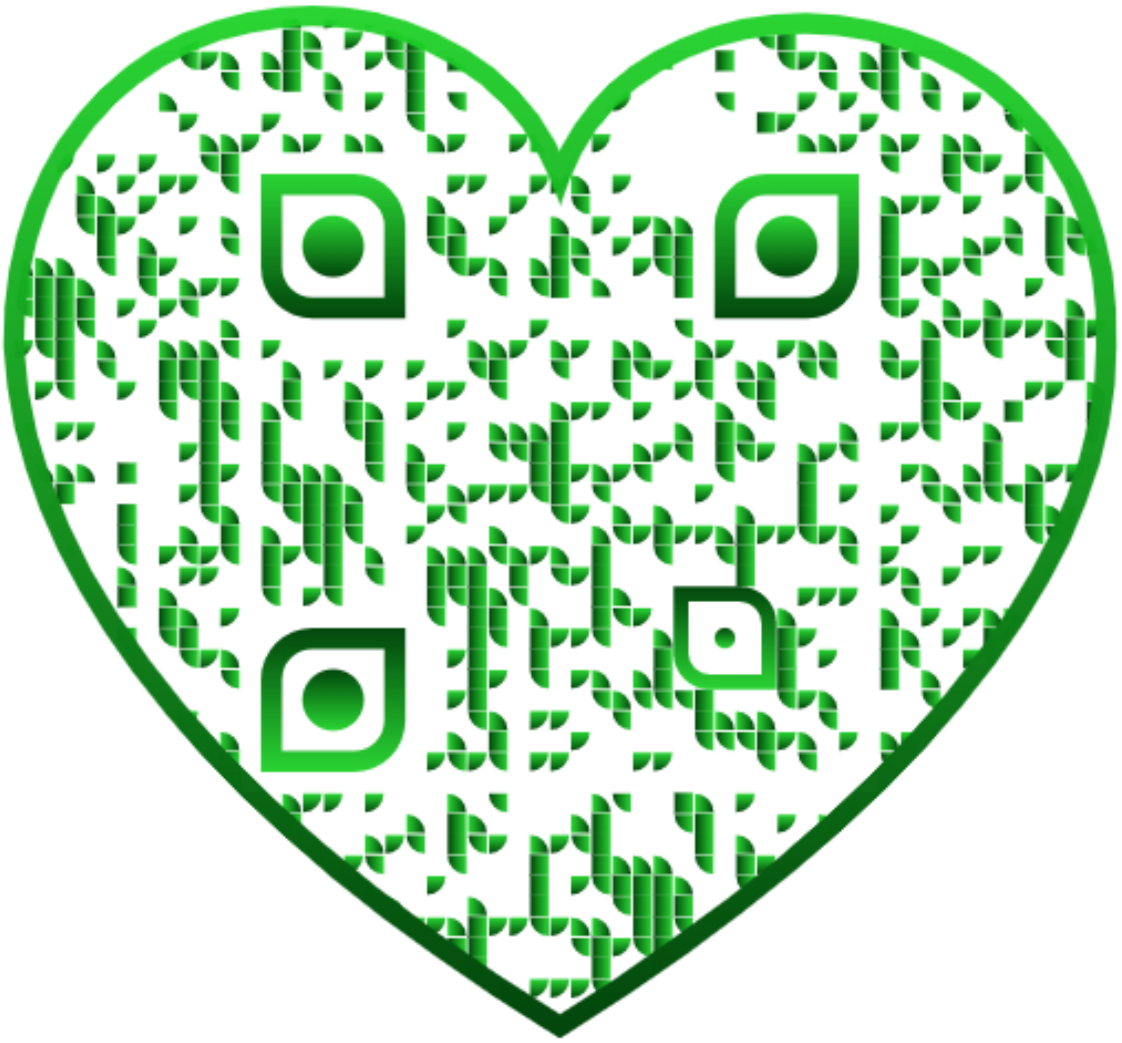
ROMANE
LA GUITARE ORCHESTRALE

HOMMAGE
CHRISTIAN ESCOUDÉ
& **SYLVAIN LUC**

N° 86 TRIMESTRIEL JUIN-JUILLET-AOÛT 2024 - ISSN : 1957-8229 - BELUX 9,50€ - DOM/S 9,50€ - ITA 9,50€ - TOM/S 1110XPF - CH 15,50 CHF - CAN 14,99$CAD

bleu pétrol

L 15566 - 86 - F: 8,50 € - RD



Breedlove
MODÈLE SIGNATURE
JEFF. BRIDGES
All in this Together
Bridges
" Nous pouvons fabriquer nos instruments avec du bois récupéré ou sélectivement récolté dans des forêts durables tout en protégeant l'habitat et en soutenant la communauté locale. "
NOUS POUVONS FAIRE LA DIFFÉRENCE !
www.breedlovemusic.com
LZDM
LaZoneDuMusicien.com

MAGNETO, SERGE !

Par **Benoît Merlin**

On n'a pas tous les jours vingt ans. Voilà pourquoi nous revenons dans ce numéro sur l'épopée de *Guitarist Acoustic*, tout en confiant une rédaction en chef exceptionnelle à un virtuose qui nous a souvent accompagnés : Romane.

On rembobine. Il y a deux décennies, on nous prenait pour des fous. Oui, il fallait avoir le cœur bien accroché pour se lancer dans l'aventure éditoriale malgré les crises en tout genre. Mais Valérie Duchâteau et Jean-Jacques Voisin ont une intuition - il existe une grande famille acoustique, réunie autour de l'école du son naturel - et une idée de génie : intégrer des leçons pédagogiques audio-vidéo dans un magazine papier. Bref, mettre en musique ce qui est raconté dans les pages de la revue ! Tout-terrain, véritablement.

Bien avant les tutos internet, l'idée rencontre un franc succès : les stars de la six-cordes se pressent dans nos studios pour partager leurs secrets. Les lecteurs pratiquants, eux, n'ont plus besoin de se déplacer pour prendre des cours privés, avec des guitar-heroes qui plus est, dont deux de nos frères d'âme : Christian Escoudé (dès le n°1 !) et Sylvain Luc.

2004-2024. On vous parle d'un temps que les moins de vingt ans peuvent heureusement connaître : celui où l'imagination et la passion étaient au pouvoir.

ABONNEZ-VOUS !

Recevez *Guitarist Acoustic* directement chez vous

Réalisez 30 % d'économie

(rendez-vous page 81)

Guitarist Acoustic

Facebook GuitaristAcousticMagazine

YouTube GuitaristAcousticMagazine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION - COMPTABILITÉ - ABONNEMENTS
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

REDACTION

DIRECTEUR D'ÉDITION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION
VALÉRIE DUCHÂTEAU
valérie@bleupetrol.com

COORDINATEUR ÉDITORIAL
BENOÎT MERLIN
benoit@bleupetrol.com

DESIGN GRAPHIQUE
WILLIAM RAYNAL/BLACK PULP
william@bleupetrol.com

CAHIER PÉDAGOGIQUE
VALÉRIE DUCHÂTEAU ET MAX ROBIN

PHOTOGRAPHE
ROMAIN BOUET

PHOTO DE COUVERTURE
FRANÇOIS GRATTEAU

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
ROMAIN DECORET, JIMI DROUILLARD, VALÉRIE DUCHÂTEAU, ERIC GOMBART, PHILIPPE LANGLEST, MAX ROBIN, JEAN-PIERRE SABOURET, FRANÇOIS SCIORTINO, JEAN-PHILIPPE WATREMEZ, MATTHIS PASCAUD, YOURI.

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
06 12 36 09 57
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITE

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS
06 62 32 75 01
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

EDITEUR
Guitarist Acoustic est un trimestriel édité par Raykeea, société à responsabilité limitée au capital de 2 000 euros / N°86, juin 2024

GERANT
MORGAN CAYRE
SIEGE SOCIAL : 66, avenue des Champs-Élysées 75008 Paris.

Siret : 793 508 375 00052
RCS PARIS - NAF : 7311Z
TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375
Commission paritaire : n° 0921 K 86315
ISSN : 1957-8229 - Dépôt légal : à parution.
La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.© 2024 by Bleu Petrol.
Distribution : MLP
Impression : ROTIMPRES C/ Pla de l'Estany sn Pol.Ind. Casa Nova 17181 Aiguaviva Girona (Espagne) Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%. Certification des papier : PEFC. Indicateurs environnementaux P(tot) : 0,016 kg/t. Commission paritaire 0921K 86315. (Printed in France)

ENTRETIEN **P16**
ROMANE
GUITAR FAMILY

Guitarist Acoustic
N°86 ////////// **TRIMESTRIEL** JUIN/JUILLET/AOÛT 2024

"N'IMPORTE QUI PEUT SIGNER UN FILM ; JOUER DE LA GUITARE SUR SCÈNE, CE N'EST PAS LA MÊME LIMONADE."

HORS PISTES
P.14
CHRISTOPHE BARRATIER

BACKSTAGES P.6
TOUTES LES ACTUALITÉS DE L'ACOUSTIQUE

HOMMAGE P.5 & 12
CHRISTIAN ESCOUDÉ
SYLVAIN LUC

RETRO P.20
20 ANS DE GUITARIST ACOUSTIC

ENTRETIENS P.24
AL DI MEOLA
SANGITANANDA & PACO EL LOBO
DAVID REINHARDT
BOBBIE

LÉGENDE P.34
CHET ATKINS

BANCS D'ESSAI P.40
EXCLUSIF !
LES SÉRIES LIMITÉES 50E ANNIVERSAIRE TAYLOR

PIN UP P.46 **EXCLUSIF !**
BOSWELL
MARK KNOPFLER 014-MK/TR LTD

DISCO P.52
L'ESSENTIEL DES SORTIES DE CES DERNIERS MOIS

ABONNEMENT P.81

ÇA DÉNOTE P.82

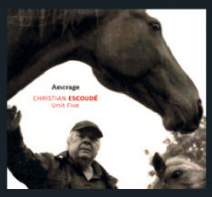
Pédago

ETUDE DE STYLE
CHET ATKINS

MASTERCLASS
MATTHIS PASCAUD

BLUES, JAZZ MANOUCHE, PICKING, GUITARE CLASSIQUE

RDV SUR **WWW.BLEUPETROL.COM** POUR PLUS D'INFOS



Ancrage
(Label Ouest)

CHRISTIAN ESCOUDÉ

Le gypsy king

EMPORTÉ PAR UN CANCER À L'ÂGE DE 76 ANS, CHRISTIAN ESCOUDÉ NOUS A QUITTÉS LE 13 MAI DERNIER. FAMILIER DE NOTRE MAGAZINE, DONT IL ASSUMA LA RUBRIQUE JAZZ DU CAHIER PÉDAGOGIQUE PENDANT PLUSIEURS ANNÉES (DE 2004 À 2009), CHRISTIAN N'EUT MALHEUREUSEMENT PAS LE TEMPS DE DÉFENDRE SUR SCÈNE LA MUSIQUE DE SON DERNIER ALBUM, *ANCRAGE*, DONT IL ÉTAIT VENU NOUS PARLER DANS NOTRE NUMÉRO 85.

Par **Max Robin**

Premier guitariste auquel a été décerné le Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz en 1976, récompensé par une Victoire du Jazz d'honneur pour l'ensemble de sa carrière en 2022, Escoudé a marqué de son empreinte la vie musicale française du dernier demi-siècle. Après avoir gagné l'estime de ses pairs (Eddy Louiss, Michel Portal, John Lewis, Martial Solal…) et s'être fait remarquer par son lyrisme et ses exceptionnels talents d'improvisateur, c'est une tournée internationale de six mois en duo avec John McLaughlin qui le propulsa sur les devants de la scène à partir de 1980. Dès lors, sa carrière prit son essor, l'installant parmi les musiciens français de jazz les plus cotés.

La révolution gypsy

Marqué par le be bop et la musique la plus aventureuse des années 60 et 70, Christian Escoudé renouvela la veine gypsy de la guitare par la richesse de son inspiration et la qualité de son écriture. Ses nombreux albums et collaborations en offrent de multiples témoignages. De ses duos avec le violoncelliste Jean-Charles Capon à la fin des années 70 (*Les 4 Eléments*, *Gousti*) à l'œuvre majeure qu'il dédia en 1998 à la mémoire des enfants tsiganes morts dans les camps nazis, *A Suite for Gypsies* (pour quartet jazz et quatuor à cordes), en passant par les deux trios phares des années 80 auxquels il participa : l'aventure avec Didier Lockwood et Philip Catherine (*Catherine-Escoudé-Lockwood*, 1983) et la première mouture du trio gitan avec Boulou Ferré et Babik Reinhardt (*Three of a Kind*, 1985), formule déclinée ensuite pendant plus de 25 ans avec différentes personnalités du monde de la guitare (Paul Challain Ferret, Frédéric Sylvestre, Marie-Ange Martin, David Reinhardt, Jean-Baptiste Laya, Martin Taylor, Christophe Astolfi…) – dont l'album *Holidays* (1993) et le coffret *20 ans de Trio Gitan* (2007) portent également les traces –, la musique d'Escoudé regorge de propositions neuves et d'invention mélodique, toujours empreinte de poésie.

Homme de scène, meneur de projets, compositeur inspiré, soliste brillant, Christian Escoudé a croisé le fer avec les plus grands (Stan Getz, Bill Evans, Charlie Haden, Hank Jones, Joachim Kühn, Marcel Azzola…) et laisse derrière lui une œuvre conséquente, qui constitue à elle seule un précieux héritage pour tous les guitaristes des générations à venir.

© Christian Ducasse

© Pamela Springsteen

Le célèbre producteur (Nirvana, Pixies, PJ Harvey, The Breeders, The Jesus Lizard, Jon Spencer Blues Explosion) et guitariste **STEVE ALBINI** s'est éteint le 7 mai, à l'âge de 61 ans, suite à une crise cardiaque.

La fameuse guitare douze-cordes **FRAMUS HOOTENANNY** que John Lennon a utilisée sur les albums *Help!* et *Rubber Soul* des Beatles a été vendue lors de la vente Music Icons les 29 et 30 mai derniers. Le modèle prenait la poussière dans un grenier depuis cinquante ans !

Le 4 juillet, le **MANDOL'IN MARSEILLE FESTIVAL**, organisé par Vincent Beer-Demander, rendra hommage à Sylvain Luc.

WILLIE NELSON

Toujours bien vivant

« IL Y A DES ANNÉES, QUAND J'AI ÉCRIT « ON THE ROAD AGAIN », J'AI ENTENDU DIRE POUR LA PREMIÈRE FOIS QUE J'ÉTAIS MORT. QUELQU'UN A DIT : "WILLIE CHANTAIT « ON THE ROAD AGAIN » ET IL A ÉTÉ RENVERSÉ PAR UN BUS."

Ça a été amusant pendant quelque temps. Ces deux dernières années, j'ai appris deux-trois fois que j'étais décédé… Je voulais simplement leur faire savoir que c'était un gros tas de conneries. »

Confession de l'outlaw rockeur au magazine *Rolling Stones* au sujet de son morceau « Still Not Dead ». Willie Nelson fait l'objet d'un documentaire de Ken Burns, *Country Music*, un coffret de quatre DVD distribué par Arte Editions.

Ça gratte…

LUCA STRICAGNOLI

L'OVNI d'Italie

Natif de Varèse, ce virtuose contourne les limites normales de la guitare acoustique et l'adapte avec brio à tous les genres musicaux, de la pop au rock, des Red Hot Chili Peppers à Metallica. Inspiré par Tommy Emmanuel, Andy McKee et Derek Trucks, le styliste italien concocte un cocktail audacieux de prouesses techniques, composé de tapping, d'accords modifiés et de capos partiels. Sa vie de musicien bascule à 19 ans avec la rencontre du luthier italien Davide Serracini. Méthodique et précis, il demande à Davide de lui construire un modèle reversed triple neck au manche coulissant afin de pouvoir jouer les lignes de basse et les percussions en même temps. Le résultat est bluffant. Sa reprise de « Thunderstruck » d'AC/DC a totalisé 14 millions de vues sur la toile ! Dans son nouvel album, *Get it Now* (Candyrat Records), Stricagnoli reprend « Feel Good Inc. » de Gorillaz et « Thriller » de Michael Jackson. A suivre !

© Meg Pfeiffer

GEORGE BENSON

un vieux rêve...

De retour chez Warner depuis le début de l'année, George Benson vient de sortir un album orchestral inédit, composé de bandes récemment exhumées. En 1989, pour l'album *Dreams do Come True*, le légendaire guitariste avait collaboré avec le célèbre compositeur-arrangeur Robert Farnon et son orchestre pour réinterpréter certains standards de jazz et de la pop. Mais, toujours aussi prolifique, il était parti sur un autre projet et avait décidé de repousser la sortie de cet album à plus tard. Plus de trente-cinq ans après, le voici enfin disponible, sous l'intitulé *Dreams do Come True : When George Benson Meets Robert Farnon* (chez Rhino), avec des relectures de « Autumn Leaves », « At Last »,« My Romance », Yesterday » des Beatles et « A Song For You » de Leon Russell.

© Neighborood Records

JONI MITCHELL

sur tous les fronts

Impossible de rater le grand retour de la « déesse de la folk » : entre son retour marquant sur la scène du Newport Folk Festival en 2022 et ses sorties discographiques, Joni casse la baraque, d'autant qu'elle a remis toute sa discographie à disposition sur Spotify. Pour enfoncer le clou, la compositrice sortira le 21 juin une nouvelle collection de raretés et titres remastérisés, couvrant la fin des années 70 : *The Asylum albums (1976-1980),* sur Rhino Records. Ce coffret sera disponible en plusieurs formats : 5 CD et 6 vinyles, en édition limitée à 5000 exemplaires, ainsi qu'en version digitale.

Médite avec Lennon !

« Mind Games ». Voilà un titre qui porte bien son nom. L'application de méditation Lumenate propose neuf mixages différents de ce titre de Lennon, datant de 1973. Lennon, qui avait frayé dans la méditation transcendantale, s'en serait-il servi pour ses séances de lotus ? Pour favoriser la pleine conscience, la chanson a été ralentie et se concentre sur les ondes cérébrales Bêta, Delta, Gamma et Thêta. *« Mon père était célèbre pour sa pratique de la méditation. Je me souviens avoir essayé la " machine à scintillement" qu'il gardait dans la chambre, et c'est ce qui m'a fait découvrir l'idée de l'induction stroboscopique des ondes cérébrales. J'ai pensé qu'il était logique de combiner la musique de "Mind Games" avec la science de Lumenate »*, explique son fils, Sean Ono Lennon. Faut s'accrocher quand même.

Street Guit'Art

DANIEL GONZALES
Rez blues

Né en Arizona et élevé dans une réserve Navajo, cet artiste amérindien aime peindre des squelettes, illustrant le lien étroit entre la vie et la mort. Cette fresque murale a été réalisée à Littleton, Colorado, en 2015.

© Daniel Gonzales

//////////

Pour fêter leurs trente ans, les célèbres RENCONTRES D'ASTAFFORT ont prévu deux sessions de travaux (rigolos) : l'une a eu lieu en mai avec Stephan Eicher comme parrain, la seconde se déroulera en septembre et sera dédiée à Claude Nougaro.

Le festival LES NUITS GUITARES, qui a égayé les soirées d'été de Beaulieu-sur-Mer (06), change de nom pour devenir… BEAULIEU-LA-NUIT. Il se déroulera du 2 au 4 août prochains toujours au Jardin de l'Olivaie.

Save the date

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE LAMBESC

La 24e édition de ce rendez-incontournable de la six-cordes aura lieu du 4 au 7 juillet à Lambesc (13), avec une affiche de rêve : concert d'ouverture en hommage à Sylvain Luc avec Antoine Boyer, Yamandu Costa et le Quintette à Plectres de France (le 4), puis Duo Odelia, l'Académie de mandoline et guitare de Marseille, Raphaël Feuillâtre, Miroslav Tadić (5/07), le sextet Guitarra a Seis et le traditionnel concert de clôture de tous les artistes programmés.
https://festivalguitarelambesc.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE EN BÉARN

Du 4 au 7 juillet dans diverses villes du Béarn (64), place aux cordes acoustiques avec la 7e édition de ce rendez-vous des cordes sensibles. Au programme : Rémi Jousselme, Marko Topchii et Vera Danilina, le prodige brésilien Yamandu Costa et le Duo Luz, composé de la concertiste Lydie Fuerte, guitariste, et de la danseuse Eva Luisa.
www.guitaresbearnfestival.com

JAZZ À SÈTE

Amoureux de la guitare jazz, rendez-vous au Théâtre de la Mer de Sète (34) du 15 au 22 juillet. Il y aura là quelques plumes de la six-cordes, dont Chris Isaak (le 21), Lehmanns Brothers (20), Sixun (19), la bassiste Meshell Ndegeocelleo (16). Sans oublier les têtes d'affiche jazz (Black Lives, Corey Henry, Fabrice Martinez, Justine Blue, Sarah McCoy, Scary Pockets, Thomas de Pourquery, etc.) et le passage très attendu de FFF (20) pour une nuit « fonck » qui promet d'être bouillante ! A noter qu'Antoine Boyer et Yeore Kim sont programmés dans le dispositif Hors les murs.
www.jazzasete.com

LES NUITS DE LA GUITARE DE PATRIMONIO

Pluie d'étoiles sur les hauteurs de Patrimonio, en Haute-Corse cet été ! Du 18 au 25 juillet se succéderont au Théâtre de Verdure : Antonio Rey, Christophe Maé, Cobi, « Goldmen », un tribute à Jean-Jacques Goldman, Ko Ko Mo, Johnny Gallagher, les Gypsy Jazz Messengers (avec Adrien Moignard, Diego Imbert, Fanou Torracinta, Joscho Stephan, Rocky Gresset, Stochelo Rosenberg et Thomas Dutronc), les Wailers (40e anniversaire), Mattéo Mancuso, Mike Stern et le Randy Brecker Band, Tommy Emmanuel et bien d'autres pépites.
www.festival-guitare-patrimonio.com

GUITARE EN SCÈNE

Attention : du 18 au 21 juillet, il va pleuvoir des cordes à Saint-Julien-en-Genevois (74) ! La nouvelle édition de Guitare en Scène ne donne pas dans le chipotage avec un plateau gargantuesque réunissant Chris Isaak, Francis Cabrel, Larkin Poe, Marcus Miller (parrain de cette édition 2024), Nile Rodgers & Chic, Nino Ballardo, Rival Sons, Rodrigo y Gabriela, Seasock Steve, Status Quo, The Inspector Cluzo et Xavier Rudd. Enorme !
www.guitare-en-scene.com

BLUES ROOTS FESTIVAL

Du roots et des blue notes. Du 12 au 14 septembre, le blues sera de nouveau à l'honneur au domaine Valbillant de Meyreuil (13) pour une 6e édition qui va envoyer du shuffle, avec Joe Louis Walker, Lance Lopez, Thornetta Davis, Toni Green, etc.
https://festival.ville-meyreuil.fr

STAGE GUITARE HARMONIQUES

Dans le cadre des Nuits de la Guitare de Patrimonio, l'association Harmoniques, dirigée par Antoine Tatich, animera son stage « made in Corsica », du 19 au 25 juillet (accueil des stagiaires le 18) . Il y en aura pour tous les goûts : jazz-blues-pop (Sylvestre Planchais), rock (Saturax), guitare tous styles (Antoine Tatich), classique (Marine Bouttier) et basse (Jean-Marie Giannelli).
Inscriptions (avant le 23 juin) : antoinetatich@gmail.com

STAGES GUITARES AVEC MICHEL GENTILS

Du 4 au 7 juillet (12 cordes) et du 22 au 25 août 2023 (6 cordes) à Menglon, dans la Drôme. Ces deux stages s'adressent à tout guitariste non débutant, quels que soient son niveau et son style. Pour le stage guitare 12 cordes, niveau demandé : avoir déjà abordé les techniques d'arpèges ou de picking.
Inscriptions sur le site www.michelgentils.com

3 questions à...

TUCÀ

À L'OCCASION DE LA SORTIE DU PREMIER ALBUM, **ADISHATZ**, DE CE QUINTET DE « JAZZONAUTES » ORIGINAIRES DU SUD-OUEST, NOUS AVONS RENCONTRÉ LE GUITARISTE ET CO-COMPOSITEUR THOMAS GAUCHER, POUR UNE ÉCHAPPÉE SUR LA TROISIÈME DIMENSION. Par **Youri**

1. *Entre sa formation peu commune et son répertoire très riche, allant de Brad Meldhau à Nick Drake, Tùca est un quintet assez détonnant…*

Tùca, qui veut aussi dire « dune » en gascon, est un quintet né de l'esprit du trompettiste Louis Gachet et de sa vision : une musique aux influences rock, jazz, à la fois planante, onirique et puissante, où chaque morceau raconte sa propre histoire.

2. *À l'écoute de cet inclassable album, il semblerait que vous aimiez brouiller les pistes ou, du moins, sortir des sentiers battus. Quel était votre fil rouge ?*

Adishatz est une sélection de nos compositions préférées, dont les titres font référence au sud-ouest, à l'argot et à la science-fiction. Notre but est de cristalliser toutes ces inspirations et de mettre en valeur notre instrumentation originale : trompette, deux guitares, contrebasse et batterie. C'est elle qui nous fait sortir des sentiers battus tant elle est rare. Grâce aux deux guitares, on puise en permanence des idées dans notre culture rock et pop, c'est ce qui donne la couleur particulière de ce groupe.

3. Vous rendez hommage au maître jedi Mace Windu et à Sam Gamgee du *Seigneur des Anneaux*. Qu'est-ce qui vous inspire tant dans la sci-fi ?

Enfants des années 90, les films, livres et jeux vidéo de fantasy et de science-fiction ont eu un énorme impact sur nos imaginaires. J'aime le voyage intérieur que ces univers nous offrent : j'ai passé tant de temps à rêver dans ces mondes et à imaginer de nouvelles histoires que composer de la musique inspirée de ces univers m'est très naturel.

Adishatz *(Déluge)*

© Giacomo Arrigo

adagio
assurance

- Assurance des instruments
- Couverture tous risques, en tous lieux
- Indemnisation adaptée

Vous le protégez…
Et si vous l'assuriez ?
adagioassurance.com

Welcome in Tziganie

SOUVENIRS EN IMAGES DE LA BOUILLANTE 17E ÉDITION DE WELCOME IN TZIGANIE, LE FESTIVAL DES MUSIQUES TZIGANES ET DES BALKANS. A SEISSAN, LE SOLEIL SE COUCHE À L'EST... AU PETIT MATIN !

Photos : **Maté Oz** & **Patrick Barbier**

La Caravane Passe invite Aälma Dili

Sabor de Gracia

Paloma Pradal & Tato Garcia

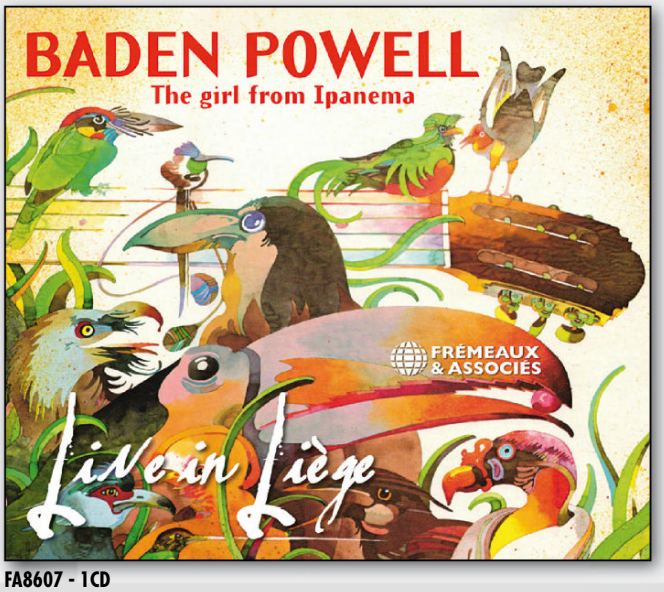
Taksim Trio

Tomas Feterman de La Caravane Passe

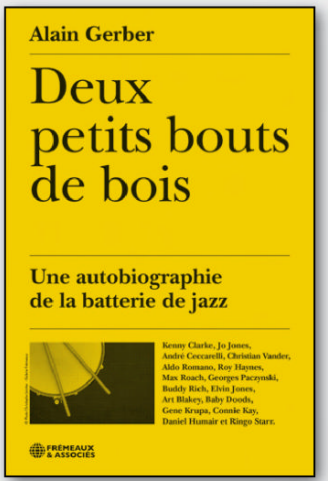
CHEZ VOTRE DISQUAIRE ET LIBRAIRE

www.fremeaux.com

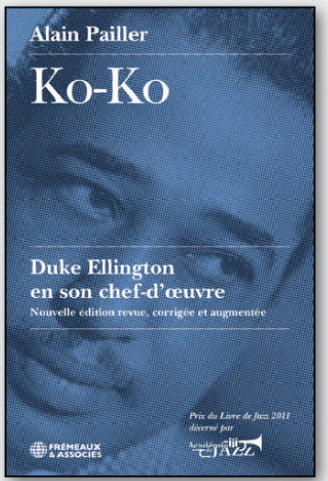
FA8605 - 1CD



FA8607 - 1CD



FAL8940 - LIVRE 240 PAGES - Prix : 22 €



FAL8945 - LIVRE 200 PAGES - Prix : 22 €

FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

35 ANS D'AMOUR POUR LA GUITARE

CD à commander chez votre disquaire (Dist. : Socadisc), chez votre libraire (Dist. : Frémeaux) ou en vente par correspondance.

SYLVAIN LUC

Les mots de Sylvain

BRUTALEMENT EMPORTÉ LE 13 MARS DERNIER PAR UN ARRÊT CARDIAQUE À L'ÂGE DE 58 ANS, SYLVAIN LUC ÉTAIT UNE FIGURE MAJEURE DE LA GUITARE. QU'ON L'AIT ENTENDU EN DUO AVEC BIRÉLI LAGRÈNE, AVEC SA COMPAGNE MARYLISE FLORID, AVEC LE TRIO SUD OU LORS DE SES INNOMBRABLES AVENTURES EN SOLO, SYLVAIN S'IMPOSAIT PAR SES CAPACITÉS EXCEPTIONNELLES ET L'ÉVIDENCE DE SON JEU. POUR LUI RENDRE HOMMAGE, LAISSONS-LE PARLER. IL EST FRAPPANT DE CONSTATER À QUEL POINT SES PROPOS TUTOYAIENT FRÉQUEMMENT L'ESSENTIEL.

Par **Max Robin** // Photos **Sébastien Ben Duc Kieng**

LA CERTITUDE DU DOUTE

JE ME SENS TRÈS PROCHE DE TAS DE GENS, COMME BERNARD LUBAT, MICHEL PORTAL OU FRANCIS LASSUS, AVEC QUI J'AI BEAUCOUP PARTAGÉ – TOUS CES MUSICIENS ONT PLEIN DE POSSIBILITÉS QUI S'OFFRENT À EUX. CETTE FAMILLE M'A APPRIS LA CERTITUDE DU DOUTE.

Improviser

Quand tout le monde doit improviser sur une base rythmique, c'est quand même compliqué. Il faut se deviner, sentir ce qui va se passer (s'il doit se passer quelque chose). Ce n'est pas toujours évident. C'est un instant, un moment. Il faut le trouver (…) D'un coup, une émotion, quelque chose se passe. Ça suppose une ouverture totale au niveau de l'oreille, en étant à l'affût de tout ce qui peut arriver. On n'est pas du tout dans la représentation. C'est autre chose. Quelque chose de très intérieur. Il faut raconter un truc ensemble.

LE MOT DE ROMANE

notre rédacteur en chef exceptionnel

« Son départ est une grande tristesse. Dire un mot sur Sylvain Luc ? C'est impossible tant il était énorme comme artiste. Je pense qu'il a révolutionné l'idée même de la guitare. Il a amené une nouvelle façon de jouer, basée sur le fingerpicking, entre autres techniques. Je ne le considère pas comme un guitariste de jazz, mais comme un musicien capable de se fondre dans tous les styles. Son disque en duo avec Biréli Lagrène, *Duet* (1999) est exceptionnel ! Il était normal que ces deux « monstres » de la guitare se rencontrent. Sylvain est une étoile qui continuera de nous éclairer. »

Les collages

JE N'AIME PAS TROP LES COLLAGES. ÇA PEUT ÊTRE UNE MANIÈRE TRÈS AGRÉABLE DE TRAVAILLER LA MUSIQUE SUR LE LONG TERME, MAIS ÇA NE ME PLAÎT PAS TROP. SUR SCÈNE, CE QUI EST DIT EST DIT.

Le moment

Je pense qu'au fur et à mesure des années, du temps qui s'écoule, il y a toujours cette espèce d'urgence, d'être « là », au moment « où ». Et il n'y a pas de meilleure possibilité « d'être là » que de créer sur l'instant. Tu es obligé d'être là. Tu n'as pas le choix ! Si tu es en train de créer et que tu penses à autre chose, tu es mort. C'est fini ! Je trouve ça grisant. C'est une sorte de défi permanent, avec soi et avec le public – les gens qui sont là, qui sont venus t'écouter, qui attendent. *« Qu'est-ce qu'il va nous jouer ? »* On ne sait pas. Non, puisqu'il ne sait pas lui-même ! Avec tout ce que ça comporte d'échecs aussi. On ne la mène pas toujours où on veut la composition, mais enfin on essaie de la mener quelque part !

L'instinct

Je fais beaucoup confiance à mon instinct. Les parties ne sont pas travaillées avant. C'est encore le moment, tout comme le choix des timbres de guitare ! C'est certainement une chance que je me suis offerte aussi, d'être passionné par tous ces instruments. Je trouve ça très beau, ces timbres vraiment différents, qui te permettent de voyager. Non seulement pour l'auditeur, mais pour celui qui joue aussi… Donc je n'ai pas d'idées préconçues. C'est pour ça que ce n'est pas du tout quelque chose d'intello. Même s'il y a effectivement plein de choses, des années de musique, d'expériences, avec différentes personnes, dans différents cadres, il y a toujours ce côté instinctif. En apprenant la guitare, en analysant la musique, j'ai pris peur à un moment donné, sur le fait de penser trop « musique », trop « musicien ». Et le jour où j'ai eu mon acouphène, je me suis mis à prendre du recul. Parce que depuis que je suis tout petit, je n'ai jamais cessé d'analyser. A tel point que ça me prenait la tronche ! Le moindre truc qui passait : mes frères, la radio, la télé, un beau truc ou une grosse merde, tout ! Il fallait que rien ne m'échappe. A la fin, c'est invivable, cet amour immodéré de la musique ! Donc il me semble plus joli, plus poétique de penser qu'on retrouve (…) un amour inaltéré pour la musique. Ce premier truc pour lequel on a eu envie d'en faire (que ce soit de la guitare ou de la clarinette…), qui a déclenché. Alors je ne sais pas : le rapport à la guitare, la caisse contre le ventre. Ça vibre ! Là-dessus, on est tous unanimes. C'est trop beau, cet art des sons. Il faut garder cette passion intacte.

TONALITÉ

POUR MOI, TOUT PERCUSSIONNISTE ET TOUT BATTEUR FAIT VRAIMENT DES NOTES PRÉCISES, MÊME SI ON PEUT ENTENDRE DES HARMONIQUES TRÈS DIFFÉRENTES EN FONCTION DE L'ENDROIT OÙ ON TAPE LA PEAU. J'ENTENDS UNE TONALITÉ.

URGENCE

J'AI TOUJOURS UN SENTIMENT D'URGENCE QUAND JE FAIS UN DISQUE.

CHRISTOPHE BARRATIER

Chorale de cordes

RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE, CHRISTOPHE BARRATIER FAIT PARTIE, DEPUIS PLUS DE VINGT ANS, DES TALENTUEUX ARTISANS DU CINÉMA FRANÇAIS. GUITARISTE ET FIN MÉLOMANE, PASSIONNÉ À LA FOIS PAR BRIAN MAY ET PACO DE LUCÍA, IL A DÉCROCHÉ JADIS, EN TANT QUE CONCERTISTE, PLUSIEURS PRIX DE CONCOURS DE L'ECOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS. Par **Philippe Langlest**

Neveu du cinéaste-producteur Jacques Perrin, Christophe Barratier apprend vite les rudiments du métier de producteur au côté de son oncle, avec lequel il cosigne plusieurs long-métrages dont *Microcosmos : le peuple de l'herbe* en 1995, puis *Himalaya, l'enfance d'un chef*, quatre ans plus tard. En tant que réalisateur, il rencontre un immense succès en 2004 avec le film *Les choristes*, cumulant 18 millions d'entrées dans le monde. Multipliant les genres et les styles cinématographiques, il passe avec aisance de la comédie au thriller. Dans le cadre de l'anniversaire de la sortie des *Choristes* et la tournée automnale des Zénith de France en mode ciné-concert, Christophe Barratier a reçu *Guitarist Acoustic* dans son appartement parisien pour évoquer sa passion de la six-cordes.

A quel âge avez-vous découvert la guitare ?
A l'âge de sept ans, j'étais inscrit au conservatoire de Courbevoie, où ma mère avait repéré un cours de guitare. J'ai tout de suite été tenté par l'aventure. L'enseignant se nommait Roger Dougnate : ce n'était pas un grand guitariste, mais il avait le don de faire partager à ses élèves sa passion pour l'instrument. J'ai démarré sur une guitare du luthier Jacques Camurat, achetée dans sa boutique, rue de Rome. Ensuite, j'ai eu une Yamaha acoustique, puis quand je suis rentré à l'Ecole normale de musique de Paris, je suis passé sur un modèle de concert Ramirez. Quelque temps plus tard, j'ai eu une guitare d'étude Paco Castillo. Elle sonne comme un diable, mais il faut bien la maîtriser, contrairement aux modèles d'étude classiques qui pardonnent certaines sorties de route. Avec elle, je joue souvent le *Concerto d'Aranjuez*, elle a un grain de feu !

Avant de rentrer dans le monde du 7e art, vous vous dirigiez donc vers une carrière de concertiste ?
Oui, je traçais ma route dans cette direction. A l'âge de quatorze ans, j'ai réussi le concours d'entrée à l'Ecole normale de musique de Paris. A l'époque, il était très dur d'y rentrer, il y avait beaucoup de professeurs illustres qui y enseignaient, dont Javier Quevedo qui, encore aujourd'hui, est resté mon professeur. J'ai eu ma licence de concertiste en 1989 en jouant notamment plusieurs concertos de Jean-Sébastien Bach. Et puis, du jour au lendemain, j'ai changé de braquet et j'ai basculé dans le monde du cinéma. Avec le recul, je me suis toujours senti plus guitariste que metteur en scène, car le cinéma est un art cognitif : **N'IMPORTE QUI PEUT SIGNER UN FILM ; JOUER DE LA GUITARE SUR SCÈNE, CE N'EST PAS LA MÊME LIMONADE.**

A quelle cadence pratiquez-vous la guitare ?
Aujourd'hui, je joue le plus souvent possible. Pendant des années, j'ai pratiqué la guitare à raison de cinq heures par jour. Grâce à l'enseignement du maestro Javier Quevedo, je suis passé rapidement du statut d'élève à celui de disciple. Il est devenu à la fois comme un père et un ami que j'ai d'ailleurs régulièrement au téléphone. Apres l'Ecole normale de musique de Paris, je l'avais suivi au Conservatoire de Saint-Germain-en-Laye. Avec lui, j'ai gagné plein de concours dont celui de René Bartoli à Salon-de-Provence.

En matière de rock, quels sont les guitaristes qui figurent dans votre panthéon musical ?
J'ai un panel assez large. En termes de techniques d'harmonie, je placerais sur le haut des marches trois stylistes indétrônables : Brian May, Ritchie Blackmore et Paul McCartney. Quand je joue, par exemple, les notes de « For no One » des Beatles, je ressens toujours une forme de jubilation. Dans un autre registre, j'aime beaucoup la virtuosité de certains flamenquistes comme Paco de Lucía, le plus doué dans sa spécialité, suivi de près par le flamenquiste russe Grisha Goryachev. Avec sa technique du pouce, il est totalement bluffant !

Quelles sont les bandes originales de vos films que vous préférez jouer ?
C'est sur ma Paco Castillo que j'ai composé, en compagnie de Bruno Coulais, la bande-son du film *Les Choristes*, notamment le thème du cerf-volant. J'adore reprendre certaines musiques de films comme *Cinéma Paradiso, La Liste de Schindler* ou encore « La chanson d'Hélène » de Philippe Sarde qui figure dans la B.O. du film *Les Choses de la vie* de Claude Sautet.

© DR

BIO EXPRESS

1963
Naissance le 17 juin à Paris

1995
Microcosmos : le peuple de l'herbe

2004
Les Choristes

2006
Faubourg 36

2011
La Nouvelle Guerre des boutons

2016
L'Outsider

2023
Comme par magie

Ro-mane

GUITAR FAMILY

TOUT GRAND SOLISTE RÊVE UN JOUR D'ENREGISTRER UN ALBUM « WITH STRINGS ». ROMANE NE S'EST PAS CONTENTÉ DE L'IMAGINER, PUISQU'IL A LUI-MÊME ÉCRIT LES ARRANGEMENTS POUR QUATUOR À CORDES DE SON NOUVEL ALBUM, *THE ROMANE CLASSICAL PIECES* (FRÉMEAUX & ASSOCIÉS). ENTOURÉ DE SES DEUX FILS, RICHARD ET PIERRE MANETTI, IL Y DONNE INCONTESTABLEMENT SES LETTRES DE NOBLESSE À LA « GUITAR FAMILY ».

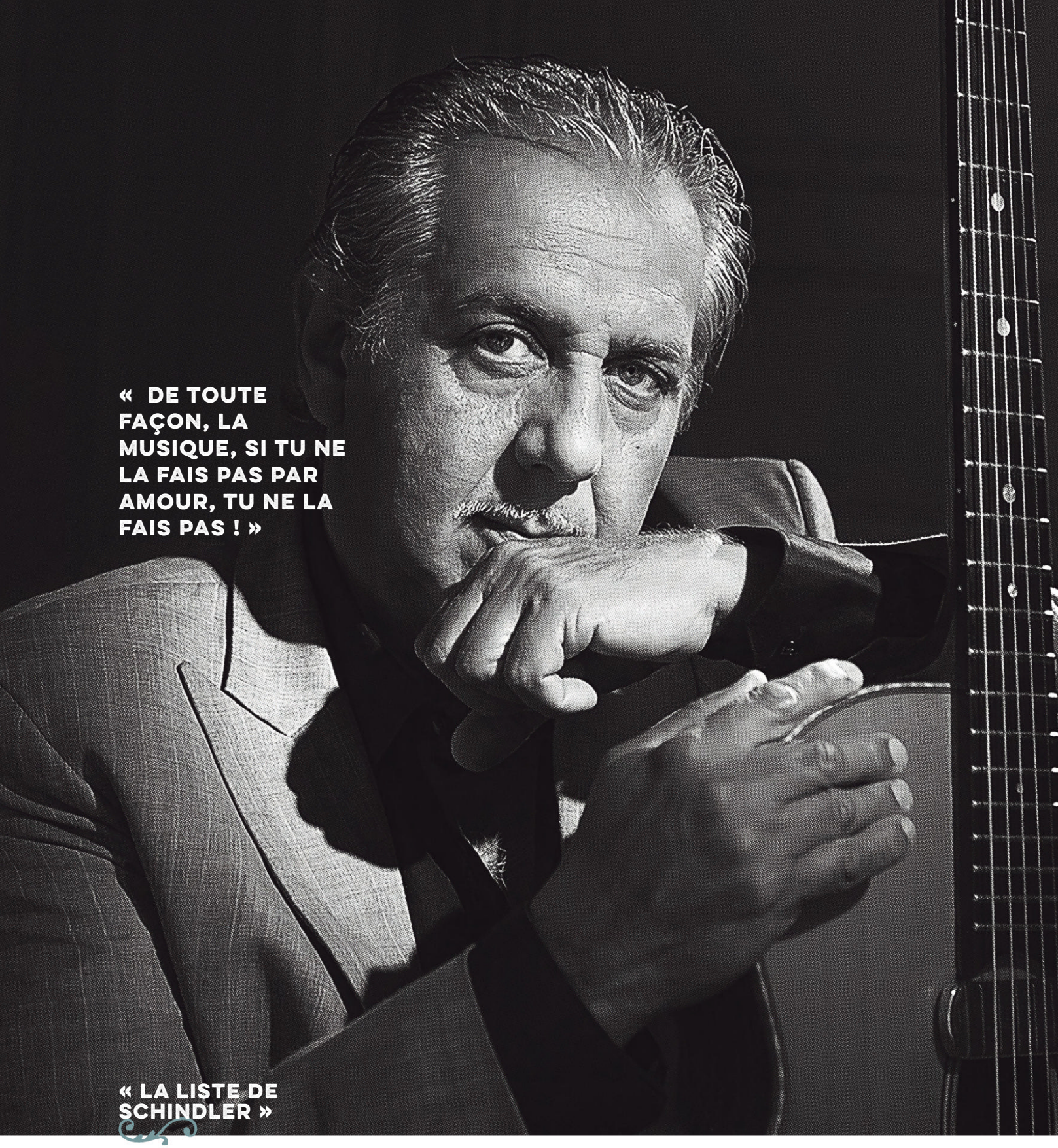
Par **Max Robin** // Photos : **François Gratteau**

Comment est né ce projet ?
Pendant des années, j'ai cru que je n'étais pas en capacité d'arranger pour orchestre, au sens harmonique des choses. Mais depuis tout petit, je suis fan des harmonisations à quatre voix, notamment des Hi Lo's, avec cet arrangeur, Gene Puerling, qui m'avait touché terriblement.

Tu jouais alors du piano, rappelons-le…
Oui, les seuls diplômes que j'ai eus dans ma vie, c'est au piano ! Donc, quand j'étais môme, il y avait les Hi Lo's, que j'écoutais en boucle, le classique avec Chopin, et Django, mais pour d'autres raisons. J'ai toujours eu cette passion de l'harmonie, mais je n'avais jamais pris un papier et un crayon, même si j'en avais envie. Et puis là, avec le Covid, je me suis dit : *« Qu'est-ce qui m'empêche d'essayer ? »* J'ai commencé avec « La liste de Schindler ». Avec les enfants, on avait envie de jouer ce morceau de John Williams absolument incroyable, magnifique, d'une beauté absolue. Comme je n'y connais rien en technologie, j'ai pris du papier à musique, un crayon, et je me suis mis sur mon piano…

Ensuite, tu as travaillé avec le violoniste Laurent Zeller…
J'arrive au bout du morceau, je lui envoie, en lui disant : *« Essaie de me jouer ça ! »* Il le fait merveilleusement bien, je corrige deux-trois trucs. J'avais quand même mis genre quinze jours pour faire ça ! Et là il me dit : *« Ecoute, ça va être compliqué de travailler comme ça. Tu sais qu'il existe des programmes qui te permettent d'entendre ce que tu écris ? »* Il m'a fait télécharger Muscore, et ça m'a changé la vie ! Je jouais mes trucs au piano, je les écrivais directement à l'écran et je les entendais ! Pour les trois premiers morceaux (« La liste de Schindler », « Two for the Road » et « L'automate »), il a fallu que je fasse les arrangements sur les chorus, parce qu'on les avait déjà enregistrés. Après j'ai dit stop ! J'ai d'abord écrit les arrangements et on a joué dessus ensuite. C'était beaucoup mieux. Ça m'a permis de développer comme j'avais envie, et c'était plus logique en termes d'improvisation.

© François Gratteau



« DE TOUTE FAÇON, LA MUSIQUE, SI TU NE LA FAIS PAS PAR AMOUR, TU NE LA FAIS PAS ! »

« LA LISTE DE SCHINDLER »

« On a tout fait à l'envers ! On a d'abord enregistré ce titre, Richard, Pierre et moi, avec le contrebassiste, comme on avait envie de le jouer. Et après je me suis dit : *« Je vais mettre des cordes dessus ! »* Oui, mais… J'ai pris mon papier et mon crayon, et ça a été l'enfer ! Je faisais tout au piano, en me disant : pourvu que ça marche… Mais c'était extrêmement compliqué, parce qu'il fallait que je tienne compte des improvisations, et ça frottait de partout. Je me souviens, à un moment donné, avoir fait un arrangement de huit mesures qui me plaisait, mais à la 9e mesure, il fallait absolument que je transpose pour retomber sur mes pattes, et c'était impossible, je n'y arrivais pas ! Ça a duré 48 heures ! Je devenais fou ! J'ai fini par comprendre : c'est au départ que ça n'allait pas. Parce que quand tu écris des cordes, toutes les voix doivent être chantantes. J'ai recommencé en descendant d'une quinte, et là, je suis arrivé où il faut. Je me suis dit : *« C'est comme ça que ça marche ! »* Leçon monstrueuse, qui m'a beaucoup servi après. »

LE POIDS DES NOTES

« On parle souvent du poids des notes. Il y a un endroit où il faut la mettre, mais il est compliqué ! C'est vraiment une histoire de ressenti. Chacun doit avoir le sien en plus. C'est là où ça devient intéressant. C'est Babik qui m'a fait découvrir ça. Je devais avoir 45 piges. Avant, je n'étais absolument pas en mesure de jouer une ballade, au sens vrai, profond. Ça a changé après sa rencontre à Samois-sur-Seine, devant chez Fernand. Il était en train de jouer « Anouman », et c'était magique, incroyable de beauté et d'esthétisme. C'est à force d'en discuter tous les deux. *« Quand tu veux jouer ça, il ne faut pas avoir peur de pleurer, il faut aller au bout du délire, sinon ça ne marche pas »*, m'a-t-il dit. C'était un homme plutôt rude, mais pas dans la musique. C'est grâce à lui que j'ai compris ça. *« Fous-toi à poil, raconte-nous un truc ! »* Parce que c'est ça. Et là, tu te rends compte que trois notes suffisent, mais il faut les mettre d'une certaine façon. Chez Django, c'est ça qui me trouble. Ce n'est pas une guitare que j'entends, mais quelqu'un qui pleure, qui chante, qui rigole, plein de choses qui dépassent l'aspect de la guitare. C'est un langage vraiment mystérieux. »

Comment as-tu choisi le répertoire ?
Ce sont des ballades, principalement. Depuis toujours, j'ai un univers : le cirque, les clowns, Charlie Chaplin, le cinéma d'avant-guerre, les musiques de Walt Disney… Je suis attaché à tout ça. Donc je voulais aller dans cette direction, et mes enfants m'ont suivi, parce qu'ils me connaissent. Tout ce que j'ai composé, c'est ça aussi : « L'Automate », « L'Auguste» … Pagliaccio, c'est le clown en italien. Et « L'Histrion », c'est par essence « le fou », l'excessif, aussi bien dans la tristesse que dans la joie. C'est d'ailleurs comme ça que va s'appeler le spectacle sur lequel je travaille pour porter cette musique à la scène. Il sera constitué de trois « tableaux » qui articuleront l'ensemble du répertoire : le cinéma, l'amour et le clown (le cirque à l'ancienne).

Peux-tu nous en dévoiler un peu plus ?
Je suis en plein dedans en ce moment ! Il y aura des projections d'images, un décor, des costumes, un mime… Je fais ça pour magnifier la musique. Parce qu'on est sur des musiques sensibles, fragiles, qui doivent s'écouter. Et cette fragilité, je veux « l'augmenter », l'exacerber par l'intermédiaire de cet histrion, qui est une espèce d'amplificateur d'émotion. C'est ça, l'idée. Que les gens sortent de là un peu émerveillés. C'est un gros pari, mais il faut croire en ce qu'on fait. Je trouve qu'on tire tout vers le bas depuis trop longtemps. De toute façon, la musique, si tu ne la fais pas par amour, tu ne la fais pas ! Si tu ne te mets pas « à poil » quand tu fais les choses, ça ne sert à rien.

Quelle est la place de la guitare dans cet ensemble ?
Depuis des années, mon souci, c'était la musique. J'ai toujours considéré la guitare comme une prothèse. Une façon de s'exprimer et de chanter. C'est mon grand truc. J'adore cet instrument pour le son qu'il procure, notamment la guitare acoustique, parce que c'est juste magnifique. Là, on joue de la guitare électrique pour plein de raisons différentes, de facilité peut-être aussi, sur scène.

La tienne est une guitare hybride !
Oui, c'est un petit peu « GPL » ! *(Rires)* Maurice Dupont a fabriqué la meilleure guitare que j'ai jamais eue. J'aime la guitare électrique, le son des micros magnétiques, mais l'action des guitares électriques, la tenue, la position du cordier ne me convenaient pas. J'ai joué la Selmer pendant trop d'années. Donc je rêvais d'une guitare type Selmer, mais avec d'autres atouts. Déjà un manche plus court. Donc Maurice m'a confectionné un manche de L5, mais avec les mêmes renversements qu'une Selmer au niveau de la position. On a une rosace carrée, mais personne ne le sait ! *(Rires)* On a l'impression qu'elle est ronde, mais c'est une illusion d'optique, parce qu'on a arrondi les côtés. Sous le micro, il n'y a rien, c'est du bois ! Et les micros sont suspendus : deux

© François Gratteau

Avec Stochelo Rosenberg

Avec Didier Lockwood et Marc-Michel Lebevillon

Avec Jim Nichols et Martin Taylor

© DR

Avec ses fils Richard et Pierre

The Romane Classical Pieces
(Frémeaux & Associés)

« J'AI TOUJOURS CONSIDÉRÉ LA GUITARE COMME UNE PROTHÈSE. UNE FAÇON DE S'EXPRIMER ET DE CHANTER. »

Stimer. Très curieusement, j'utilise principalement l'aigu. Peut-être parce que ça ramène justement ce côté nerveux de la guitare acoustique, qui me correspond bien.

On est effectivement sur le son « Django 1947 »…
Absolument ! Je me sens à l'aise dans ce jeu-là. J'entends bien, c'est clair. Et ça me permet d'avoir une identité. Ce qui est important dans la musique, c'est d'avoir son identité. C'est vrai en acoustique comme en électrique. Cela vient des doigts, de la pensée, de ta personnalité… C'est ce qui est beau dans la musique.

Comment tes fils se sont-ils inscrits dans ce projet ?
Au départ, ils étaient dubitatifs, en se demandant ce que j'allais faire. Mais très vite, ils ont été un peu scotchés par le résultat. Et ils se sont investis comme des dingues. Ils y ont mis tout leur cœur. Et ils sont hyper fiers d'avoir participé à cette histoire. Comme moi ! C'est le seul disque que j'écoute en me disant : *« Ce n'est pas nous, c'est de la musique ! »*.

Comment décrirais-tu la personnalité de chacun ?
Ils ont servi ce qu'ils étaient, en ayant eux aussi un son différent. Richard est peut-être le plus proche de moi, parce qu'il développe de plus en plus cette histoire de chant. Pierre est vraiment dans son monde, plus bop, plus Benson, plus Metheny. Je trouve qu'ils vont bien ensemble, en fait ! Et je suis ravi des deux. Je leur ai donné envie, je les ai « pourris » quand ils faisaient un truc pas bien, mais après, je les ai laissés faire ce qu'ils voulaient. Du coup, quand je joue avec eux, je suis avec des musiciens, pas forcément mes enfants ! C'est un privilège incroyable.

© DR

Avec John Jorgenson, Jim Nichols et, au-dessus de Romane, sa femme Laura

Avec Thomas Dutronc, Patrick Saussois et Boulou Ferré

2021

2021

LES PLUS GRANDES FIGURES DE LA GUITARE ACOUSTIQUE ONT FAIT LA COUV' DU MAGAZINE : BEN HARPER, BIRÉLI LAGRÈNE, BOULOU & ELIOS FERRÉ, DJANGO, CHRISTIAN ESCOUDÉ, ERIC CLAPTON, MARK KNOPFLER, RODRIGO Y GABRIELA...

ANNIVERSAIRE

Les 20 ans de Guitarist Acoustic

LE PREMIER NUMÉRO DE *GUITARIST ACOUSTIC* PARAÎT EN MAI 2004. VINGT ANS APRÈS, C'EST AVEC UN GRAND BONHEUR – ET NON SANS UN BRIN DE FIERTÉ ! – QUE NOUS CÉLÉBRONS L'ANNIVERSAIRE DE NOTRE MAGAZINE, QUI ENTRE DONC DANS SA TROISIÈME DÉCENNIE.

Par **Max Robin**

Pédagogie et image

Né de l'intuition féconde de Valérie Duchâteau, *Guitarist Acoustic* amorce une véritable révolution dans la presse guitare hexagonale en introduisant la pédagogie filmée (via l'outil du CD-Rom, inséré en bonus), une première dans le monde de la guitare acoustique. Pour ce faire, Valérie réunit autour d'elle une solide équipe de pédagogues, parmi lesquels Christian Escoudé, Patrick Verbeke, Jean-Christophe Hoarau, François Sciortino, Jean-Baptiste Marino et Samy Daussat. Les plus grands viennent enregistrer des masterclass (Stochelo Rosenberg, Tommy Emmanuel, Murray Head, Sanseverino, Sylvain Luc…). Le succès est tel que, cinq ans plus tard (dès le N°22), un deuxième CD-Rom devient nécessaire. Début 2010, on passe au DVD (ce qui permet d'accroître la durée des leçons) et à un rythme de publication bimestriel. Redevenu trimestriel en 2012, le magazine poursuit son évolution en accompagnant la dématérialisation des supports (installation d'une chaîne Vimeo à la fin de l'année 2019), tout en maintenant un CD Audio, toujours prisé des lecteurs, tandis que l'accès à la pédagogie en ligne finira par s'imposer au début des années 2020. Dans l'intervalle, le succès des numéros hors-série permettant d'approfondir les différents styles (blues, picking, jazz manouche…) aura marqué une époque, tout comme une série de collaborations prestigieuses lors de masterclass saisies « sur le vif » avec des figures légendaires (Eliades Ochoa) aussi bien que des étoiles montantes (Julian Lage) de la six-cordes.

© Michael Halsband - © EbruYildiz - © Paul King (WWW.paulkingart.com)

Permanence et évolution

Si l'ambition de Valérie Duchâteau, dès l'origine, à l'instar de son mentor Marcel Dadi, a toujours été de rassembler toutes les familles de la guitare, notre magazine a bénéficié initialement de forces vives venues notamment du monde du picking (François Sciortino, Antoine Tatich, Patrice Jania, Eric Gombart…), ainsi que d'un « acte de naissance » encadré par deux dates anniversaires (le cinquantenaire de la disparition de Django Reinhardt en 2003 et le centenaire de sa naissance en 2010), concomitantes de l'essor spectaculaire de la guitare manouche et de son installation durable dans le paysage guitaristique, hexagonal puis international. Les plus grandes figures du genre ont évidemment fait la couv' du magazine (Stochelo Rosenberg, Biréli Lagrène, Romane, Boulou & Elios Ferré, Angelo Debarre, Christian Escoudé, David Reinhardt, etc.), alors que l'ancrage « picking » de notre publication persiste notamment à travers les relations privilégiées établies avec le festival d'Issoudun, elles-mêmes jalonnées par les anniversaires de cette manifestation (20 ans en 2008, 30 ans en 2018). Autre connexion fructueuse, celle nouée avec le salon de guitare de Montréal (1re édition en 2007), qui, cinq années durant, au rythme d'une programmation intense entièrement dédiée à notre instrument, va alimenter les colonnes de notre magazine et resserrer les liens avec le continent américain, même si la présence du blues, par exemple, ne s'est jamais démentie depuis sa naissance, aussi bien en termes de pédagogie (sous la houlette du regretté Patrick Verbeke) qu'en termes de couverture rédactionnelle et de ligne éditoriale (avec Eric Clapton, dès le N°3, suivi d'une belle série de sujets légendes : Robert Johnson, Big Bill Broonzy, Lightnin' Hopkins, Charley Patton, etc., relayés par l'actualité : Eric Bibb, Johnny Winter, Leyla McCalla…). Définitivement entérinée en 2014 par la fusion avec le magazine *Guitar Unplugged*, l'influence de la chanson et du songwriting n'a jamais non plus déserté nos pages. Le salut adressé aux guitaristes-chanteurs francophones et à leur succès (Sanseverino, en couv' dès 2009, puis Thomas Dutronc – premier rédacteur en chef invité du magazine, en 2011) est là pour l'attester. Selah Sue, Bob Dylan, Ben Harper, Leonard Cohen, James Taylor, aussi bien que Maxime Le Forestier ou Francis Cabrel, ne furent pas les derniers à incarner à la une cette dimension incontournable de la guitare, célébrée plus récemment avec Joni Mitchell ou Dick Annegarn.

ILS ONT FAIT LA COUV' DE GUITARIST ACOUSTIC

ERIC CLAPTON
(N°3, N°40, N°84)

JOHN MCLAUGHLIN
(N°1, N°42)

AL DI MEOLA
(N°4, N°31)

DJANGO REINHARDT
(N°9, N°82)

MARCEL DADI
(N°10, N°76)

GEORGE BENSON
(N°14, N°62)

MARK KNOPFLER
(N°17, N°66)

TOMMY EMMANUEL
(N°18, N°50)

PAT METHENY
(N°5)

BIRÉLI LAGRÈNE
(N°6)

PACO DE LUCIA
(N°12)

PHILIP CATHERINE
(N°26)

DOC WATSON
(N°37)

LARRY CORYELL
(N°38)

JOHNNY WINTER
(N°46)

BEN HARPER
(N°52)

JAMES TAYLOR
(N°73)

A suivre…

EN 2006, NOTRE MAGAZINE LANCE LE CONCOURS « RÉVÉLATIONS GUITARIST ACOUSTIC », DONT AGNÈS ALY FUT LA PREMIÈRE LAURÉATE.

Révélations Guitarist Acoustic : un rivier d'excellence

En 2006, notre magazine lance le concours « Révélations Guitarist Acoustic », dont Agnès Aly fut la première lauréate. De Kevin Seddiki (2007) au duo Sirius (2019) – influencé par Rodrigo y Gabriela, en passant par T.F. Jass (2008 – année où Gwen Cahue se révélait également comme finaliste), Louis Huybrechts (2009), Rob Sawyer & Frédéric Toledano (2010), Dyade (2011) – où s'illustrait la guitariste Lydie Fuerte, Antoine Boyer (2012), Samuel Rouesnel dit « Samuelito » (2013), Cécile Cardinot (2015), Ezra Esper (2016), Beauty & The Beast (2017) – avec Michel Ghuzel et Roxane Arnal, puis Idhaï (2018), l'on peut affirmer sans se vanter que notre jury a souvent eu « le nez fin » (avant que les années Covid ne mettent un terme – provisoire ? – à l'aventure). En effet, nombre d'entre nos lauréats ou finalistes ont par la suite entamé une brillante carrière. C'est le cas notamment de Roxane Arnal, Lydie Fuerte, Kevin Seddiki (repéré ensuite par Al Di Meola) ou Gwen Cahue. Quant à Antoine Boyer et Samuelito, ils se sont non seulement imposés l'un et l'autre comme deux solistes majeurs du circuit, mais, suite à leur rencontre lors de la soirée « Révélations Guitarist Acoustic » honorant les dix ans de notre magazine sur la scène du festival d'Issoudun en 2014, ils forment aujourd'hui un duo de renommée internationale, qui se retrouva à la une de notre mag en 2020 (N°70).

Matos de rêve

Nos amis luthiers ont toujours été particulièrement bien servis par notre magazine. Certains d'entre eux, comme Franck Cheval, Benoît de Bretagne ou Eric Darmagnac, y ont même tenu des rubriques régulières. Belles guitares, de toutes provenances, et grandes marques (Martin, Yamaha, Takamine, Guild, Fender, Taylor, Godin, Lâg, etc.) ont par ailleurs toujours fait bon ménage dans nos colonnes. Le premier préampli à lampes de Takamine, la première guitare électro-acoustique à modélisation (Line 6 Variax 700 Acoustic) font d'emblée événement, de même que l'apparition du multi-effets Acoustic Magic Stomp de Yamaha. Idem pour la Godin Mutliac Grand Concert Duet ou la Gibson Chet Atkins. La vogue de l'acoustique conduit les marques à se pencher sérieusement sur la question de l'amplification. Les solutions apportées par Bose (PAS 01), SR Technology (Jam 400), Fishman (Solo Amp) ou Fender (Passport PD 150 Pro), entre autres, marquent incontestablement une nouvelle ère en la matière, dont l'ampli L.R. Baggs Synapse (diffusion à 180°) constituera une nouvelle étape quelques années plus tard, tandis que la vogue des enregistreurs numériques bat son plein. Les guitares hybrides (comme l'Ibanez « Montage » MSC700NT) font leur apparition, de même que les simulateurs et modélisations de micros dans les systèmes électro (Yamaha CPX 1000, Godin Multiac Nylon Duet Ambiance…). En 2012, l'arrivée des Flashcodes et autres QR-Codes inaugurent l'ère du multimédia. En 2015, Crafter frappe fort avec son modèle SAC TMVS, une électro nylon de grande classe à moins de 650 euros : chapeau bas ! Il faut attendre 2018 pour voir apparaître simultanément les instruments acoustiques à effets intégrés (Yamaha L-TA Transacoustic, Tonewood AMP TW fixé au dos de la guitare, Lâg HyVibe THV-10DCE au Namm Show 2019) et le come-back des folks « tout acajou » (Martin 000-15 « StreetMaster »). A force de fréquentations, des amitiés se nouent. Ainsi, certaines marquent « accompagnent » le magazine au long cours, comme Taylor, qui a fêté son 40e anniversaire en 2014 et fêtera le 50e cette année. Heureuses coïncidences !

AL DI MEOLA

À cœur vaillant

APRÈS AVOIR FRÔLÉ LA MORT SUR SCÈNE LE 27 SEPTEMBRE 2023, AL DI MEOLA REVIENT PLUS EN FORME QUE JAMAIS AVEC UN NOUVEAU DOUBLE ALBUM, *TWENTYFOUR*, AUSSI COPIEUX QUE VARIÉ. SON MALAISE CARDIAQUE DE BUCAREST EST DÉJÀ LOIN POUR LE MUSICIEN QUI VA FÊTER SES SOIXANTE-DIX ANS LE 22 JUIN. CELUI QUE BEAUCOUP ONT CONNU AVEC LE MYTHIQUE GUITAR TRIO A DEPUIS REPRIS LA ROUTE, MÊME SI SES PASSAGES EN FRANCE SE FONT TROP RARES.

Par **Jean-Pierre Sabouret** // Photos **Alexander Mertsch**

À en croire le communiqué de presse de *Twentyfour*, ce 27e album sous ton nom devait être entièrement acoustique et puis le monde en a voulu autrement. Pendant la pandémie, le projet a radicalement changé, devenant un assez bon aperçu de tout ce que tu as exploré au cours de ta longue carrière…

Oui, c'était juste avant le Covid, l'album devait effectivement être purement acoustique. Mais il est finalement devenu une sorte de thérapie pour m'occuper l'esprit et surtout ne plus me soucier de l'actualité. Je me rendais au studio et continuais à composer, loin de tout ce qui se passait dans le reste du monde. Au départ, j'étais résolu à tout enregistrer avec une guitare nylon, sans rajouter quoi que ce soit. Mais j'avais finalement beaucoup plus de temps que prévu et une envie très forte de m'exprimer de façon plus large. C'est devenu un double album, dans lequel j'ai eu une grande liberté pour composer énormément et pousser très loin la production, avec beaucoup de guitare électrique, mais aussi des percussions, des claviers, un orchestre… C'est devenu un très long et ambitieux projet étalé sur quatre ans.

C'est aussi un album de contrastes, allant du musicien très intimiste, seul avec sa guitare (« For Only You »), jusqu'à des morceaux très complexes avec de riches arrangements, comme pour un film (« Fandango », « Tears of Hope », « Ava's Dance in the Moonlight »).

En effet, mais sur plusieurs morceaux, j'avais des films dans la tête et ça m'a poussé à les développer. Par exemple, sur « Fandango », je me voyais survolant les montagnes rocheuses. « Tears of Hope » était plus simple, sans orchestre dans un premier temps ; c'est le premier morceau que j'ai composé en mars 2020. Le fait qu'il se soit étoffé est le reflet des émotions que je ressentais pendant la pandémie. « Ava's Dance in the Moonlight » a été inspiré par ma fille de quatre ans. Elle est venue dans mon studio me dire bonne nuit avant de faire un petit tour de danse, comme une ballerine, un peu à la façon de *Casse-noisette* de Tchaïkovski. Après l'avoir regardée, je me suis mis à jouer de façon complètement différente. L'arpège, la mélodie et les idées d'arrangement sont venus presque instantanément et puis, par la suite, le morceau n'a cessé de s'épanouir, comme une plante.

« IL EST PRODIGIEUSEMENT ENNUYEUX POUR UN PUBLIC DE VOIR UN MUSICIEN QUI N'A RIEN D'AUTRE À PROPOSER QUE SA TECHNIQUE INSTRUMENTALE. »

« AVEC JOHN ET PACO, C'ÉTAIT UNE SAINE RIVALITÉ. »

Pour les jeunes lecteurs qui ne le savent pas, il est important de souligner que tu fais partie des rares guitaristes de ta génération capables de lire et d'écrire des partitions. Et que cela t'a ouvert quelques portes pour jouer avec des musiciens exigeants…
Pour revenir au tout début de ma carrière, j'étais avec Chick Corea qui était également capable de jouer et de composer sur des partitions. Cela ne l'empêchait pas d'improviser de façon merveilleuse. Il était ma plus grande inspiration. Comme lui, je ne voulais pas juste frimer avec ma technique en jouant une musique sans intérêt. Je ne nie pas que, quand tu te lances dans la musique, tu as envie de montrer le plus possible ce dont tu es capable. C'est ce qui te fait progresser et acquérir une certaine vélocité. D'autant que ça te permet de jouer avec des musiciens formidables. Mais pour durer dans ce métier et entretenir une relation étroite avec un public fidèle, il faut des morceaux dont on ne se lasse pas au bout de quelques écoutes. Il est prodigieusement ennuyeux pour un public de voir un musicien qui n'a rien d'autre à proposer que sa technique instrumentale.

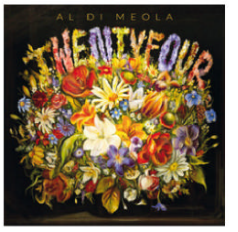
J'ai eu la chance de voir le Guitar Trio deux fois : une première avec Larry

Coryell, une seconde avec toi, et, bien sûr, en compagnie de John McLaughlin et Paco de Lucía. Même dans les envolées les plus techniques, on ne s'ennuyait pas une seconde !
Ahaha ! D'accord, il y a quelques exceptions. L'intérêt majeur de ce trio était l'interaction entre nous trois. Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois avec Paco, nous devions jouer sur une longue partition, mais il ne savait pas lire la musique. Nous avons dû nous rabattre sur des morceaux plus courts. Comme c'est souvent le cas dans le jazz, nous nous lancions sur un thème, mais la partie essentielle devenait la succession de solos. Mais en dehors de cette expérience, je préfère me concentrer sur des compositions qui ont une réelle substance. Nous étions sur scène pour jouer presque les uns contre les autres, pour impressionner ses partenaires à chaque intervention, et le public assistait à une sorte de match. John ou Paco jouaient un solo et, lorsque c'était mon tour, je donnais mon maximum avant tout pour leur en mettre plein la vue *(rires),* et ainsi de suite. C'était une compétition aussi amicale qu'exaltante. Nous devions toujours sortir de notre zone de confort. Dans nos groupes respectifs, nous restions dans une certaine zone de confort. Nous n'avions pas d'adversaire à qui nous mesurer. Avec John et Paco, c'était une saine rivalité.

En 2022, tu as proposé une suite au fameux *Friday Night in San Francisco* avec *Saturday Night in San Francisco*. Tu ne serais pas tenté par une nouvelle expérience avec, si possible, John McLaughlin et un jeune musicien ?
Comme Antonio Rey, le formidable guitariste de flamenco *(avec lequel Al a plusieurs fois joué, N.D.L.R.)* ! Nous avons pas mal avancé sur des discussions pour monter un tel projet. Mais il est dans la fleur de l'âge, et ce n'est pas mon cas. Ce dont il est capable est irréel ! Il me faudrait beaucoup travailler pour me remettre au niveau. Pour l'heure, je suis très occupé avec mon groupe acoustique pour jouer mes compositions, mais aussi avec ma formation électrique pour revenir à mon ancien répertoire pour la première fois depuis quarante ans.

Le son des guitares est tout à fait remarquable sur cet album, y compris dans le domaine de l'acoustique. On n'ose te demander ton ou tes secrets…
Déjà, je reste fidèle à mes micros Schoeps et j'utilise toujours une table de mixage analogique. J'ai deux paires de micros sur la guitare et un autre sur un petit ampli AER fabriqué en Allemagne. Le tout est d'arriver à régler le son de l'ampli pour qu'il ne soit pas trop fort. Je joue toujours sur des Conde Hermanos, mon modèle étant une Felipe Conde Signature. Cela va faire bientôt vingt ans que j'y suis fidèle. En électrique, je suis enfin revenu à ma vieille Gibson Les Paul. Je ne l'avais plus utilisée depuis 1978. Je n'avais pas essayé de la comparer aux autres guitares sur lesquelles je jouais depuis jusqu'à récemment et, lorsque je l'ai enfin fait, je suis tombé à la renverse. Le modèle 1971 avec les micros DiMarzio n'a pas d'équivalent en termes de tonalité et de puissance. Et l'âge réussit mieux aux guitares qu'à nous *(rires).*

Oui, d'autant que tu nous as fait une frayeur l'an dernier…
Je vais beaucoup mieux, rassurez-vous ! Je mène une vie saine, je n'ai jamais fumé de ma vie, je n'ai jamais été alcoolique et je fais attention à ce que je mange. En fait, c'était héréditaire, mes parents avaient également des problèmes cardiaques et il y avait 80% de chance que j'en souffre un jour ou l'autre. Mais on ne m'avait pas mis au courant. La crise n'a pas été fatale dans la mesure où j'avais suffisamment de temps pour être transporté à l'hôpital. J'ai ressenti une énorme douleur, mais j'ai pu être transporté aux urgences où l'on m'a opéré immédiatement.



Twentyfour
(Verycords)

BEATLES FOREVER

SI AL DI MEOLA A CONSACRÉ DEUX ALBUMS AUX BEATLES - *ALL YOUR LIFE : A TRIBUTE TO THE BEATLES - RECORDED AT ABBEY ROAD STUDIOS, LONDON* (2013) ET *ACROSS THE UNIVERSE* (2020) -, CE N'EST PAS SANS RAISON. C'EST EN EFFET PAR LÀ QU'IL A COMMENCÉ, COMME TANT D'AUTRES…

« Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à la musique, les Beatles étaient mon modèle. Ils composaient des morceaux incroyables. C'est à partir de ce moment que j'ai compris l'importance du travail de composition. Pour de nombreux musiciens, la composition est presque secondaire, pour moi, c'est le principal ! Je leur serai éternellement reconnaissant de m'avoir convaincu que savoir composer est au moins aussi important que savoir jouer. »

SANGITANANDA & PACO EL LOBO

Devoir de mémoire flamenca

C'EST UNE GRANDE PREMIÈRE ! DANS CE PREMIER VOLUME DE *MEMORIA DE LOS CANTES FLAMENCOS*, LE GUITARISTE SANGITANANDA (LE NOUVEAU NOM DE SCÈNE DE SAMUEL ROUESNEL) ET LE CHANTEUR PACO EL LOBO REVISITENT TOUS LES « CANTES » ET LES GENRES FLAMENCOS, REFUSANT TOUTE HIÉRARCHIE, AFIN DE LEUR RENDRE LEURS LETTRES DE NOBLESSE. COFONDATEUR DE THALICA RECORDS, LE YOGI-MUSICIEN SANGITANANDA NOUS DÉCRYPTE LE PREMIER VOLET DE CETTE ANTHOLOGIE.

Par **Ben** // Photo **Antoine Boyer**

Quelle était l'idée de départ de *Memoria de los Cantes Flamencos* ?
Elle était très simple : enregistrer presque tous les palos (genres) flamencos qui existent en un seul et même projet, avec un seul chanteur et un seul guitariste ! Personne n'a mené un tel projet dans l'histoire du flamenco, du moins pas d'une traite et pas avec ce concept. Même si des anthologies faites par un seul chanteur existent (Camarón de la Isla, Fosforito, Antonio Mairena, Enrique Morente, Carmen Linares, etc.), elles ont été enregistrées sur plusieurs années et souvent avec plusieurs guitaristes. Bref, ce sont plus des compilations d'albums différents qu'un seul et même projet. Comme nous avons 71 palos réunis en 59 pistes, nous avons pris la décision de répartir *Memoria de los Cantes Flamencos* en cinq volumes d'une douzaine de pistes chacun, au vu du travail colossal que cela représente. C'est moi qui arrange les titres, compose les falsetas, fais tous les editings et tous les mixages !

Comment expliquer la rareté d'un tel projet : ce répertoire a-t-il du mal à percer en France ? Est-il menacé ?
À ma connaissance, ce genre de projet n'a pas vu le jour depuis un moment, que cela soit en France, en Espagne ou ailleurs. Tout simplement parce qu'un tel projet nécessite beaucoup de travail et de don de soi - nous avons commencé à en parler en 2017 et à enregistrer les voix l'année suivante ! Mais aussi parce que la majorité des artistes se concentre davantage sur des albums personnels, dans le but de partir en tournée etc., ce qui est très important, voire vital, dans notre monde actuel. Dans notre cas, cette anthologie est un hommage au flamenco, une manière de dire merci à cet art qui a transformé nos vies, sans attendre aucun retour. Nous voulons simplement faire vivre aux auditeurs ce que nous avons vécu nous-mêmes quand nous découvrions cette culture riche, complexe, savante et populaire à la fois !

Quel était le principal écueil à éviter dans cette relecture des classiques du cante flamenco ?
À mon sens, l'écueil à éviter dans un tel projet est de « bâcler » certains titres. Il peut y avoir une tendance dans le flamenco à hiérarchiser les palos selon des critères parfois injustes et à entendre des affirmations telles que : **« LA SIGUIRIYA ET LA SOLEÁ SONT DES STYLES PLUS PROFONDS ET INTENSES QUE TOUS LES AUTRES » OU « LE GARROTÍN ET LA GUAJIRA SONT TRÈS ENNUYEUX, VOIRE NIAISEUX »...** Or notre souhait était de donner à chaque titre la même importance, de travailler chaque palo avec le même respect et le même amour.

Comment vous êtes-vous rencontrés Paco et toi ?
Nous nous sommes rencontrés en 2009 lors du concert de Paco de Lucía au Zénith de Paris. C'était une soirée très émouvante pour moi, pour plusieurs raisons, notamment par le fait que j'écoutais les albums de Paco el Lobo depuis l'âge de sept ans. Ce fut donc la rencontre avec deux Paco pour moi, ce soir-là ! Nous avons eu un coup de foudre amical l'un pour l'autre, et depuis cette soirée, Paco a été un soutien continu dans le développement de ma carrière et de ma personnalité artistique.

Pourquoi avez-vous invité Médéric Collignon, dont la trompette s'éloigne des standards du flamenco. Volonté de dépoussiérer le répertoire ?
Quand je travaillais sur l'arrangement des campanilleros (chants religieux chantés au moment de Noël), j'ai eu l'idée d'ajouter des solos de trompette pour répondre à la voix de Paco, et j'ai naturellement pensé à Médéric avec qui j'ai travaillé. Je ne l'ai pas fait pour dépoussiérer le style, mais simplement parce que je l'entendais naturellement dans l'arrangement du titre.

Memoria de los Cantes Flamencos. Vol.1
(Thalica Records / Buda Musique)

THALICA, MUSIQUE, PHILOSOPHIE ET YOGA

« La ligne artistique de Thalica Records, le label de l'association à but non lucratif, couvre la musique classique, le jazz et les musiques du monde ; nous travaillons donc sur des projets répondant à ces critères. Nous vous réservons plein de surprises pour les mois et les années qui viennent, comprenant bien sûr les volumes restants de *Memoria de los Cantes Flamencos*. »

« DANS MES PRÉDICATIONS, J'AIME DÉVELOPPER L'IDÉE QUE NOUS SOMMES TOUS DES INSTRUMENTS. »

© Philippe Cabaret

DAVID REINHARDT

Spiritual jazz

DIX ANS APRÈS LA SORTIE DU PREMIER VOLET DE SON SPIRITUAL PROJECT, DAVID REVIENT AVEC UN SECOND OPUS ENRICHI DE CHANTS LITURGIQUES, *SPIRITUAL PROJECT & VOICES*. UN DISQUE LUMINEUX, DANS LEQUEL LE PETIT-FILS DE DJANGO EXPLORE LA SPHÈRE SACRÉE DU JAZZ. SI ON RETROUVE SA GRIFFE FÉLINE ET SON GOÛT DU GROOVE, L'HOMME A RADICALEMENT CHANGÉ EN EMBRASSANT LA FOI ÉVANGÉLIQUE ET EN DEVENANT PASTEUR. DEPUIS, GUITARE EN MAIN, LE « MUSICIEN-MISSIONNAIRE » COURT LES MISSIONS ÉVANGÉLIQUES POUR PRÊCHER LA BONNE PAROLE. IL RACONTE SA « NOUVELLE NAISSANCE ».

Par **Ben**

Pour ce deuxième tome de ton Spiritual Project, tu as convoqué des voix. Pourquoi ce choix ?
Depuis que je suis gamin, j'ai toujours aimé les chants. Pour ce nouveau volume, j'avais envie de mettre des voix sur la musique, et ce dans diverses langues (italien, espagnol, manouche, français, anglais), afin de lui donner un côté universel et que ces chansons puissent atteindre le plus de monde possible.

Tu t'inscris donc dans l'action d'évangélisation en portant la « bonne parole » du Seigneur.
Oui, cet album, et ma musique de manière générale, rentrent pleinement dans le cadre de Vie et Lumière, la mission évangélique des Tsiganes de France *(un mouvement pentecôtiste fondé par le pasteur Clément Le Cossec en 1954, et qui compte actuellement plus de 130 000 membres, N.D.L.R.)* que j'ai intégrée il y a quelques années. La France est le berceau de cette Église, qui a essaimé partout en Europe ; j'ai joué en Italie, en Russie, en Albanie, etc. Je sers le Seigneur avec mon instrument, c'est-à-dire la musique et la guitare qui font partie de mon identité.

Tu as vécu un « réveil spirituel » il y a douze ans. Te rappelles-tu de l'appel qui t'a fait choisir cette nouvelle voie et qui t'a amené dans ta « nouvelle naissance » (nom de l'une des pièces chantées en anglais par Cossane sur cet album) ?
Gamin, j'étais étranger à ce monde-là ; ma famille n'avait quasiment pas de lien avec la religion *(seule Naguine, la seconde épouse de Django, s'est convertie à la mort de ce dernier, N.D.L.R.)*, contrairement à celle de ma femme, dont le grand-père était pasteur. Lady et moi, nous nous sommes rencontrés à l'adolescence, nous avons vécu une jeunesse classique - la nuit, la fête, les copains, la musique -, mais à un moment, cette vie ne lui convenait plus. Elle était perturbée, angoissée, au bord de la dépression, jusqu'au jour où elle s'est souvenue d'un verset de la Bible, qui l'a transformée et délivrée de sa souffrance. Moi qui avais pas mal voyagé, rencontré beaucoup de gens, y compris en dehors de ma communauté, je me croyais éveillé. Mais face au bouleversement vécu par ma femme, je me suis aperçu que tous les arguments que je m'étais construits au fil des années n'avaient pas de poids ni de racines profondes. Ils s'écroulaient comme

© DR

De g. à dr. : Babik Reinhardt, Mark Pritcher et Romane

LE MOT DE ROMANE
notre rédacteur en chef exceptionnel

« David Reinhardt, un musicien... Un homme pas comme les autres. Il faut croire que la descendance directe avec Django, son grand-père, et Babik, son père, laisse des traces. Ils ont tous les trois en commun une vie extrême... Toutefois, chez David, quelque chose a changé : il tend à toujours aller vers le bien, l'amour et la beauté. C'est le parcours qu'il a su faire en s'appuyant sur la chrétienté, sur Jésus. Sa musique porte toutes ces valeurs, il a hérité des plus beaux moments de ses ancêtres. Comme eux, il compose de merveilleuses mélodies, il sert la musique et les musiciens qui l'entourent avec bienveillance, mais surtout, il a *« une idée du son qu'il veut »*. Cette phrase m'a été rapportée par son père, et j'en comprends aujourd'hui tout son sens.
Je suis allé récemment lui rendre une visite sur une aire des gens du voyage. Il me fait entrer dans sa caravane et me montre une guitare qu'un luthier lui a fabriquée, puis me demande ce que j'en pense. J'essaie l'instrument et je reste dubitatif : cette guitare ne me séduit pas spécialement. Alors, David s'en empare et me joue quelques accords et mélodies. En souriant, il me dit : *« Ecoute ! Ne trouves-tu pas le son magnifique ? »* La magie opère, David a le son qu'il veut entendre et, mon Dieu, qu'il est beau ! Je suis impatient d'entendre ses nouvelles créations. Une chose est certaine : David joue de la musique parce qu'il l'aime, son nouvel album, *Spiritual Project & Voices*, va probablement nous entraîner dans un monde merveilleux. C'est un cadeau qu'il nous fait, merci ! »

© Pierre Lebrun

un château de cartes face à la paix qui émanait de Lady. Cela m'a intrigué, alors j'ai ouvert la Bible, suivi des réunions et, peu à peu, j'ai vécu cette « nouvelle naissance ». C'est cette histoire que je raconte dans ce morceau.

La foi évangélique est devenue très importante dans les communautés tsiganes. Comment l'expliques-tu ?
C'est vrai qu'elle touche toutes les ethnies tsiganes (les Manouches, les Sintis…) ; elle a même pénétré quasiment tous les foyers : tout le monde a un oncle ou un cousin éloigné qui fait partie d'une mission. Dans ma famille, paternelle comme maternelle, nous n'étions pas pratiquants…

Y compris Django, malgré son goût de la musique sacrée ?
Le réveil évangélique est né en Bretagne en 1952. Clément Le Cossec, le premier prédicateur manouche, a débarqué à Paris en septembre 1953. Or Django est mort au mois de mai de la même année. Avant, 90% des gens du voyage étaient catholiques, par tradition ou par superstition, sans véritable quête spirituelle. Comment expliquer ce phénomène ? Je crois que cela vient du retour à la source évangélique, à la simplicité du message, à son authenticité. Aux écritures, tout simplement.

Spiritual Project & Voices
(Label Ouest)

A l'image du premier titre, *Ahava*, tu as choisi une esthétique jazz moderne et très groove (épaulé par Elisée Ruddenklau, arrière-petit-fils de Joseph Reinhardt, à la guitare nylon). Les musiques dites spirituelles sont généralement jouées à l'acoustique. Quelle était ta direction artistique ?
Il existe un lien fort entre la musique sacrée et le jazz, il suffit d'écouter du gospel pour s'en rendre compte. Tous les musiciens s'expriment avec leur propre culture et les goûts esthétiques. Les premiers musiciens tsiganes qui se sont convertis jouaient quasiment tous du swing, la musique de Django et, peu à peu, ils ont mélangé des cantiques évangéliques aux grilles de jazz. D'une certaine manière, le monde rentrait dans l'église. Quant à moi, j'ai toujours joué du jazz américain, depuis que je suis môme avec mon père. Django, lui-même, lorsqu'il revient des États-Unis, tourne la

« QUAND ON REMET SA VIE AUX MAINS DE DIEU, LE DIVIN MUSICIEN, ON ACCEPTE QU'IL NOUS PERMETTE DE RÉVÉLER NOTRE VÉRITÉ. »

page swing. Bref, je n'allais pas me mettre à jouer du blues !

Ton titre « Jacques le mineur » rappelle les blues mineurs qu'affectionnait ton père Babik. Quelle était ton idée ?
Ce titre vient d'un jeu de mots de Dominique di Piazza *(bassiste sur l'album et lui-même de confession évangélique, N.D.L.R.),* qui a beaucoup d'humour : Jacques le Mineur était l'un des douze apôtres de Jésus, nommé ainsi pour se différencier de Jacques le Majeur. Comme ce morceau est un blues mineur et que je séchais sur son titre, Dominique a proposé « Jacques le mineur » *(rires).* C'est un blues mineur en Do#, et je crois que dans l'histoire du jazz, il n'en existe qu'un : « Equinox » de Coltrane.

La musique influence-t-elle tes prédications ?
Oui, j'aime choisir des passages de la Bible qui ont un rapport avec la musique. Quand tu prêches, tu dois te mettre au niveau des gens auxquels tu t'adresses : parler des poissons aux pêcheurs, des semences aux paysans… Moi, je me sers de la musique pour essayer de toucher les jeunes et les mélomanes. Je suis pasteur et guitariste, un peu comme le roi David, qui était berger - d'où découle le terme de pasteur - et musicien. Voilà, je m'appelle David et moi aussi, je suis berger et musicien ! *(rires)* Dans mes prédications, j'aime développer l'idée que nous sommes tous des instruments. Un Stradivarius qui reste juste accroché au mur ne sert à rien. Quand on remet sa vie aux mains de Dieu, le divin musicien, on accepte qu'il nous permette de révéler notre vérité.

© Philippe Cabaret

AVEC

CHET ATKINS

Génie et gentleman country

POUR LE CENTENAIRE DE SA NAISSANCE (20 JUIN 1924), LES MULTIPLES FACETTES DE CHET ATKINS NE CESSENT DE BRILLER : GUITARISTE HORS DU COMMUN, PRODUCTEUR DE TALENT ET DIRECTEUR DE LABEL CHEZ RCA VICTOR. AUJOURD'HUI ENCORE, DES INSTRUMENTISTES COMME BRENT MASON, BRAD PAISLEY ET JERRY DOUGLAS LE RECONNAISSENT COMME LEUR INSPIRATION PRINCIPALE.

Par **Romain Decoret**

Surnommé « Mr Guitar », Chet Atkins pouvait jouer dans tous les styles et fut l'architecte du « Nashville Sound » de la fin des années 50. Parallèlement, il fut directeur de label pour RCA et Columbia, mais il ne se faisait guère d'illusions à ce sujet : il savait que ces titres honorifiques tenaient lieu de monnaie d'échange. Il se considéra toujours comme un guitariste, travaillant incessamment son instrument. Il avait aussi des aspirations de vocaliste quand RCA le signa en 1948. Avec plus de cent disques, de la country à la pop de tous les pays (Japon, Brésil, Pakistan, France), il est devenu une influence majeure chez des guitaristes tels que Jeff Beck, George Harrison, Eric Clapton, Scotty Moore, Cliff Gallup, Brian Setzer, Albert Lee, Eric Johnson, Tommy Emmanuel et quelques milliers d'autres as de la six-cordes.

À gauche : Chet Atkins, le « Gretsch Country Man »

Ukulélé, fiddle et banjo

Chester Burton Atkins naît le 20 juin 1924 à Luttrell, Tennessee, dans les Clinch Mountains. Son père James est professeur de musique itinérant et sa mère Ida, pianiste et vocaliste. Son grand-père fabrique des violons. Son premier instrument est un ukulélé, pratiqué à l'âge de cinq ans. La famille est extrêmement pauvre, pas d'électricité à la maison par exemple, et ce n'est pas avant les années 40 que Chet réalisera qu'il a vécu la dépression économique de 1929 ! Suite au divorce de ses parents en 1932, il part vivre avec sa mère en Géorgie. Sur place, il apprend le fiddle et le banjo, montrant des qualités exceptionnelles de musicien.
Un jour, son beau-père, Willie Strevel, ramène à la maison une guitare Silvertone Sears & Roebuck. C'est un modèle acoustique, car il n'y a toujours pas d'électricité en Géorgie. Chet travaille l'instrument jour et nuit en utilisant tous les endroits de la maison où il peut trouver un écho naturel. La Silvertone a un manche vrillé et une action si haute qu'il ne peut jouer que sur les premières frettes. Qu'importe. Il apprend à jouer ainsi et finit par trouver le moyen de jouer sur les frettes hautes. Il est influencé par Jimmie Rodgers depuis son enfance, mais joue du jazz et du blues. Son demi-frère Jim Atkins joue en trio avec Les Paul. C'est à l'école, en 1939, qu'il entendra sa grande inspiration : Merle Travis. Il est frappé par le jeu pouce plus index de Travis. Ne connaissant rien du « Travis picking », Chet élabore sa propre version : pouce plus deux doigts (plus tard, pouce plus trois doigts).
Chet adore son demi-frère aîné Jim, qui joue avec le Les Paul Trio. Jim lui offre une Gibson L-10, rachetée à Les Paul. De retour à Knoxville par le train, Chet ouvre l'étui plusieurs fois juste pour regarder la guitare et la sentir. Ce passage à l'électricité est une étape cruciale. Chet installe un micro DeArmond qui lui donne le volume et le contrôle nuancé qu'il recherchait, avec une barre de Tremolo Vibrola pour que la guitare « parle ».
Malheureusement, la L-10 de Les Paul sera brisée lors d'une émission radio. Même réparée, elle ne sera plus jamais la même, bien qu'elle fasse toujours partie des guitares de Chet. Il la remplace par une D'Angelico modèle Excel qu'il modifie en ajoutant un micro P-90. C'est cette guitare qu'il utilise avec les Carter Sisters pour jouer au Grand Ol' Opry.

L'AIDE ET LE SUPPORT DE FRED ROSE, IL EST À LA GUITARE LEAD SUR LES TROIS ULTIMES SÉANCES DU GRAND HANK WILLIAMS EN 1952.

© Promoarchive/ Photofeatures- DALLE

QUELQUES ESSENTIELS

Galloping' Guitar (1953)

The Essential Chet Atkins (2007)

Chester & Lester (avec Les Paul, 1976)

Read My Licks (1994)

Sneaking Around (avec Jerry Reed, 1991)

Radio et studio

Chet obtient son premier job à dix-sept ans avec un orchestre sur une station de Knoxville. L'année suivante, il tourne avec Archie Campbell et Bill Carlisle. Quand Lowell Blanchard de WNOX, à Knoxville, entend le jeu de ce jeune guitariste aux hautes pommettes de Cherokee, il l'engage dans la « barn dance » journalière du Midday Merry-Go-Round. Chet joue aussi du jazz le soir avec les Dixieland Swingsters. En 1943, il tourne avec Johnnie & Jack. En 1946, Red Foley quitte la National Barn Dance de Chicago pour jouer au Prince Albert Show du Grand Ol' Opry à Nashville. Il emmène Chet avec lui. Le jeune guitariste commence sa carrière de musicien de studio : en cette année 1946, il enregistre avec les Georgia Clodhoppers de Wally Fowler pour Capitol et sort son premier disque solo, *Guitar Blues*, pour le label Bullet Records de Jim Bulleit. Finalement, Steve Sholes de RCA Victor le signe comme guitariste et chanteur.

Dès ce moment, il s'installe à Nashville, surnommé « Music City ». Il joue avec Maybelle Carter & The Carter Sisters. Ses vocaux sont bientôt dépassés par son jeu de guitare, et il est de plus en plus utilisé comme sideman en studio. Chet joue sur « There Stands the Glass » de Webb Pierce, « When I Stop Dreaming » des Louvin Brothers , « Too Old to Cut the Mustard » des Carlisles et de nombreux autres hits country. Avec l'aide et le support de Fred Rose, il est à la guitare lead sur les trois ultimes séances du grand Hank Williams en 1952. Le 13 juin 52 à Castle studio, Chet est remarquable sur le honky-tonk « Settin' the Woods on Fire », dans « Jambalaya (On the Bayou) », « Window Shopping » et « I'll Never Get Out of this World Alive ». Le 23 septembre 1952, il sort le tube monumental : « Your Cheating Heart » et le proto-rockabilly « Kaw-Liga », ainsi que « Take These Chains from My Heart » et « I Could Never Be Ashamed of You ». Une photo de scène montre Hank Williams et Chet avec une Gibson L-7 et un Fender Tweed. Il a élaboré ses réglages sur l'ampli : +8 pour les graves et +3 pour les aigus, ce qui lui donne le son idéal pour le rythme joué au pouce et la mélodie sur trois doigts.

Instrumentaux

Ses disques deviennent uniquement instrumentaux, et Steve Sholes lui apprend à superviser les séances en studio. Chet obtient son premier hit country avec « Mister Sandman » sous l'appellation Chet Atkins & His Gallopin' Guitar. Ses 33-tours sont des succès : *Finger Style Guitar, Session with Chet Atkins* ou *Stringin'Along With Chet Atkins*. Peu à peu, il change le son de la country au milieu des années 50. Car, soudainement, le hard-country d'Ernest Tubb n'est plus automatiquement gagnant. Les ventes baissent. Expérimentant de nouvelles méthodes et styles, Chet sort la country de l'impasse en créant le « Nashville Sound ». Il signe et produit Don Gibson, Hank Locklin, Jim Reeves, The Browns, mais aussi les Everly Brothers. En 1956, la séance d'Elvis qui résulte de ce mouvement se solde par un tube massif : « Heartbreak Hotel ». Pour accompagner ce « Nashville Sound », Chet crée le fameux A-Team de musiciens de studio avec Harold Bradley (« tic-tac » guitare), Bob Moore (basse), Buddy Harman (batterie), Floyd Cramer (piano), Grady Martin (guitare) et Chet.

Les puristes le critiquent durement pour ses succès étrangers, en singles : des pièces telles que « The Poor People of Paris » (« La Goualante du Pauvre Jean » par Edith Piaf), « Sukiyaki » (une pièce japonaise) ou plus tard de la bossa nova brésilienne, mais Chet compense en jouant des traditionnels tels que « Cannonball », « Shenandoah », « Yakety Axe » et autres « Saturday Night Shuffle ». Son génie de guitariste a toujours pris le pas sur son travail de producteur.

Gretsch & Gibson

En 1954, Chet Atkins joue en studio sur un ampli combo Standell 25L15, et ce sur 98% de ses enregistrements avec un écho à bande Echoplex, d'après son ami et partenaire Paul Yandell. Sur scène, il a un ampli Echosonic de Ray Butts, dont la fragilité l'entraînera à la remise. Il utilise aussi en studio un Gretch Nashville Amplifier et un Gretsch Piggyback sur scène. Fred Gretsch lui fabrique une 6120, l'originale Country Gentleman, avec des micros Filtertron de Ray Butts (plus tard par TV Jones). C'est la guitare entendue sur les succès de Chet. La plus rare est une Gretsch 6122-12, une douze-cordes à double découpe florentine et repères en demi-lunes, dont le prix est aujourd'hui astronomique. Il expérimente beaucoup d'effets électriques. Citons une pédale wah wah qu'il inventa, mais qu'il ne prit jamais la peine de faire breveter. De même pour diverses pédales de volume et distorsion.

Lorsque Fred Gretsch revend la marque, Chet opte pour Gibson, avec deux micros P-90, qui devient sa guitare favorite. Elle inspire la Gibson Nashville et de nombreux autres modèles. Mais Chet n'est pas un collectionneur, il a laissé ou donné quelque cinquante modèles qui sont souvent exposés : Peavey T-60, Gibson Studio Classic électro-acoustique fabriquée par le luthier Kirk Sand avec des micros piezo, Resonator DelVecchio Dinamico (Style Dobro), Fender Telecaster qu'il utilise en duo avec Jerry Reed et plusieurs déclinaisons de Country Gentleman Gretsch ou Gibson.

Il utilise souvent un onglet Herco pour le pouce, développant un son inimitable basé sur les graves et la mélodie, avec des techniques éblouissantes de simplicité : accords inversés, arpèges harmoniques joués en cascade style Django Reinhardt, accordages en Do (Do-Sol-Ré-Sol-Si-Mi), dropped D (Ré-Sol-Ré-Sol-Si-

Neck and Neck (avec Mark Knopfler, 1990)

Me & Jerry (avec Jerry Reed, 1970)

We Still Can't Say Good Bye (2024)

Mi) ou open G. Au sommet de sa carrière, il répète six heures par jour. A ce jour, il n'y a pas de guitariste comme lui. Chet joue de la guitare instinctivement comme Django, mais réfléchit comme Les Paul. Ses doigts glissent apparemment sans effort sur les cordes et les frettes, cela semble si facile ! Ses variations mélodiques et harmoniques ont influencé tous les guitaristes.

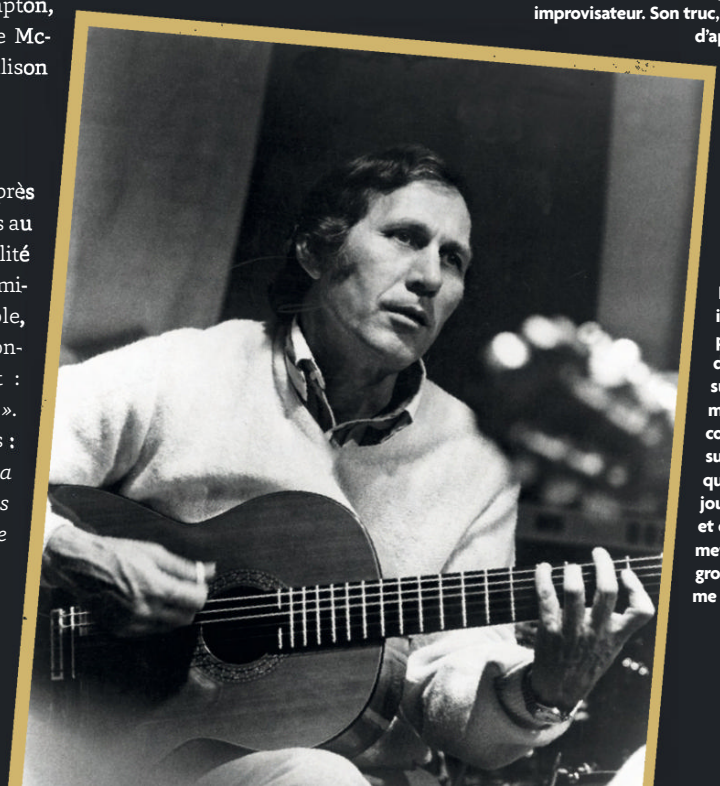
Certified Guitar Player

Quand la hiérarchie change à RCA, Chet quitte le label et signe avec Columbia en 1982. Sa carrière connaît un second souffle et il entre dans les charts en 1985 avec le disque *Stay Tuned*. Il enregistre en duo avec Mark Knopfler, Larry Carlton, George Benson et Earl Klugh. Il crée l'appellation CGP (Certified Guitar Player) accordée uniquement à Jerry Reed, Marcel Dadi, Tommy Emmanuel, John Knowles, Steve Wariner et Paul Yandell. La fille de Chet, Merle, a annoncé que le chapitre était clos et qu'il n'y aurait plus d'autres C.G.P.

Chet a une rue à son nom dans le quartier de Music Row et une statue de lui jouant sa guitare, avec un tabouret vide à ses côtés. Etre reconnu comme « Mr Guitar » est un grand accomplissement, surtout à Nashville. La Chet Atkins Appréciation Society et le Country Hall of Fame organisent régulièrement des événements et des hommages. Le dernier en date est un disque pour marquer le centenaire de sa naissance : sorti en avril dernier, *We Still Can't Say Good Bye* réunit Brent Mason, Brad Paisley, Tommy Emmanuel, Jerry Douglas, Eric Clapton, Vince Gill, Ricky Skaggs, Charlie McCoy, Sierra Hull, James Taylor et Allison Krauss.

30 juin 2001

Chet Atkins s'éteint à Nashville après deux opérations pour des tumeurs au cerveau et au colon. Sa personnalité était vive et spirituelle, ce qui intimidait beaucoup de gens. Par exemple, il faisait tinter des pièces de monnaie dans sa main et déclarait : *« Le voilà, le Nashville Sound »*. Il résumait cela en quelques mots : *« Je suis original et je suis bon. Il y a sans doute de meilleurs guitaristes que moi, mais je suis arrivé le premier. »*



© STARSTOCK - DALLE

CHET JOUE DE LA GUITARE INSTINCTIVEMENT COMME DJANGO, MAIS RÉFLÉCHIT COMME LES PAUL.

LE MOT DE ROMANE
notre rédacteur en chef exceptionnel

« J'ai eu la chance de le rencontrer en 1990-91 à Nashville lorsque j'ai été invité à sa fameuse convention, la Chet Atkins Appreciation Society. Un jour, dans un restaurant, Chet prend ma guitare pour jouer, et là, aucun son ne sort ! Il ne comprenait pas ce qu'il se passait et me dit : *« C'est quoi ce truc, ça ne marche pas ! »* *(Rires)* En effet, Chet n'était pas habitué à jouer sur des modèles jazz manouche. Un autre jour, il sort un médiator de son portefeuille et me dit que Django le lui a donné ! Chet a appréhendé et utilisé tous les accords et les techniques possibles, il a tout utilisé, mais il avait une particularité : ce n'était pas un improvisateur. Son truc, c'était d'écrire, d'adapter et d'appliquer toutes ses méthodes au service de la musique. Il a fait évoluer cet instrument de manière prodigieuse. Je me rappelle de discussions à propos de Chet aux États-Unis : c'était la bible ! En fait, tout ce que jouent les guitaristes aujourd'hui, si tu cherches un peu, tu le retrouveras chez Chet Atkins. Personnellement, j'ai été très inspiré par Chet et très troublé par la musique country. En débarquant à Nashville, je suis tombé amoureux de cette musique, de son côté festif et convivial. Là-bas, quand tu tapes sur un arbre, il en tombe cinquante guitaristes ! *(Rires)* Tous jouent de la country, du picking, et quel que soit leur niveau, ils mettent toujours en avant le groove et le chant. C'est ce qui me touche dans cet univers. »

BOBBIE

Montreuil-Nashville

BOBBIE EST LA NOUVELLE SENSATION COUNTRY-AMERICANA *MADE IN MONTREUIL*. INSPIRÉE PAR DOLLY PARTON ET JONI MITCHELL, LA CHANTEUSE ET GUITARISTE QUI JOUE SUR UNE MARTIN DE 1947 DÉROULE SES DOUCES MÉLOPÉES DANS UN PREMIER ALBUM, *THE SACRED IN THE ORDINARY*, QUI EXPLORE LE GRAND SONGBOOK AMÉRICAIN ET PLONGE L'AUDITEUR AU CŒUR DES ANNÉES 60 ET 70.

Par **Ben** // Photo **Maud Chalard**

Après une première vie professionnelle passée dans l'organisation d'événements culturels *(« Je touchais du doigt le monde de la musique, mais j'étais de l'autre côté, cela me frustrait »)*, la guitariste-chanteuse a décidé de dédier sa vie à la musique. Bien lui en a pris : premier EP en 2019 (*An Elegy for*), premières parties de Gabi Hartmann, JS Ondara et Jean-Baptiste Guégan (sosie vocal de Johnny) à l'Accor Arena en 2022, la wonder country-woman est vite remarquée. Accompagnée du guitariste Glenn Arzel et de Manu Bertrand à la pedal steel, elle confirme ses talents de compositrice dans ce premier LP, dans lequel elle cherche le sacré au quotidien.

Pourquoi cet intitulé d'album, *Le sacré dans l'ordinaire* ?
J'avais envie de véhiculer un message positif, d'illustrer cette idée de quête de soi, de cheminement vers la musique. Je ne suis pas pratiquante, mais j'aime la spiritualité ; cet album raconte un chemin de vie, un appel qui était de l'ordre de l'inexplicable, ce quelque chose de plus grand que soi. C'est ce qui explique les passages gospel dans certains morceaux.

La notion d'émancipation revient souvent, comme dans « Mom, let me go ». Prendre ton envol, notamment en devenant musicienne, a-t-il été compliqué ?
Ce morceau est très axé sur mon changement de parcours. Je fais de la musique depuis que je suis gamine, mais ça a été une lutte avec moi-même et avec ma mère, qui voyait cette carrière artistique d'un mauvais œil *(rires)*, pour passer le cap. A un moment, mon corps m'a signifié que je ne pouvais plus continuer ainsi ; je suis tombée malade et je ne pouvais plus marcher. Mais cette chanson est pleine d'amour, il n'y a pas de colère ni de rancœur, juste une volonté d'émancipation. Quand j'écris « *Maman, j'arrêterai de mendier pour mon âme* », c'est une façon de lui demander si son amour était inconditionnel.

A travers tes histoires de cœur contrariées, c'est le deuil de ton père qui se jouerait, dis-tu dans ta note d'intention. Peux-tu développer ?
Je pense que les choix que l'on fait dans nos relations amoureuses s'expliquent en partie par la relation que nous avons avec nos parents, par la notion de dépendance affective. C'est ce que je raconte dans le titre « I need you more I want you », ce rapport entre l'attachement à une personne et la peur de la perdre. C'est ce que m'a enseigné le deuil de mon père : comment puis-je réapprendre à perdre ?

C'est incroyable à quel point cet album sonne années 70, on a l'impression d'un voyage dans le temps, notamment à travers l'utilisation de l'orgue, de la pedal steel, des cuivres et des chœurs. Quelle était ta direction musicale ?
Avec Sébastien Gohier *(producteur et réalisateur de l'album, N.D.L.R.)*, nous voulions rester dans une forme de pureté, d'authenticité, avec de vrais instruments, organiques. Je suis d'un autre temps, je n'ai pas la culture du synthé ni celle de la musique électronique. Nous avons également choisi la pedal steel et l'orgue, car ce sont des instruments très expressifs.

Tu as grandi au son de Joni Mitchell et de Dolly Parton, des artistes malheureusement passées de mode. Qu'est-ce qui t'inspire chez elles ?
J'ai découvert Joni Mitchell lorsque je vivais en Australie, dans le cadre de mes études. Ça a été une grosse claque ! Plus tard, je me suis plongée dans la musique country avec Dolly Parton. C'est lors d'une soirée sur une péniche à Londres avec Suggs, le chanteur de Madness, que j'ai découvert cette artiste. Il m'a fait écouter « Coat of many colors ». Une révélation. Les artistes folk et country savent raconter des histoires.

The Sacred in the Ordinary (Tg8 Records)

BOBBIE LE COLIBRI

DANS LE TITRE « OH BABE », TU ÉCRIS : « *VOUS CONTINUEZ À ÉLARGIR VOTRE BASSIN / RESTE-T-IL UN ENDROIT POUR QUE LES FLEURS PUISSENT S'ÉPANOUIR ?* ». ILLUSTRATION DE LA SOBRIÉTÉ HEUREUSE ?
Cette phrase m'a été inspirée par le tube de Joni Mitchell « Big Yellow Taxi », une charge écologiste dans laquelle elle brocarde le bétonnage du paradis qu'est Hawaï. C'est ma seule chanson engagée *(rires)*.

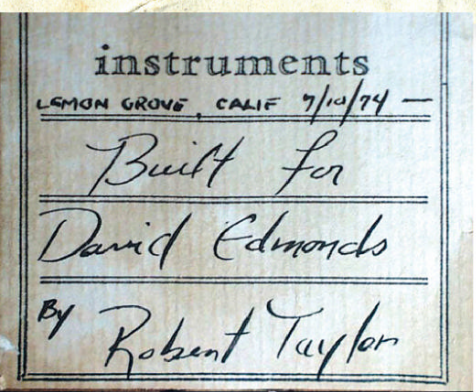
TAYLOR 50TH BIRTHDAY

HAWAÔI Un rêve américain typique

L'AVENTURE TAYLOR, C'EST L'ARCHÉTYPE DU RÊVE AMÉRICAIN : AVEC LE TALENT, LA BONNE IDÉE, LE TOUT AU BON MOMENT, TOUT DEVIENT POSSIBLE. RÉUNISSANT CES TROIS DONNÉES ESSENTIELLES, ROBERT TAYLOR ALLAIT RAPIDEMENT CONNAÎTRE LE SUCCÈS. RÉCIT À L'OCCASION DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE CETTE MARQUE PRESTIGIEUSE.

Par **Olivier Rouquier**

Bob Taylor en 2020 dans un stock d'acajou prêt à l'utilisation.



La première étiquette Taylor au fond d'une guitare ...

Robert Taylor et sa toute première guitare, une 12 cordes, qui affiche clairement les ambitions de son créateur.

Au fil de ce demi-siècle d'aventures dans l'univers de la guitare, les années de « galères » furent somme toute réduites à leur plus simple expression pour Robert Taylor. En effet, fort d'un grand capital de sympathie dès les premières minutes de ses premiers entretiens commerciaux, en raison de son jeune âge et de son enthousiasme, le jeune Bob incite à la confiance et à la bienveillance. Après une première visite de présentation de sa 12 cordes à quelques boutiques californiennes, il revient avec un « carnet » de commandes, terme quelque peu galvaudé, puisqu'on propose au jeune créateur de revenir mettre en dépôt-vente une dreadnought 6 cordes. Rapidement, Bob demande à son ami Kurt Listug de lui donner un coup de main pour la logistique. Alternent alors de

© DR

longs mois durant lesquels Robert fabrique un nombre de guitares susceptibles de remplir le coffre du break familial, pendant que Kurt prépare la carte routière selon la liste de magasins à visiter. Au milieu des années 70, point d'internet ni de fax, il faut envoyer des courriers, passer des heures au téléphone.

La vie en société

Au fil des mois, la qualité du travail de Bob Taylor s'affine plus encore, et notamment la pertinence de son travail sur les manches commence à créer le buzz en Californie. Ainsi, pratiquer une folk dans le sang et les larmes ne serait plus une fatalité ? Le fameux profil Taylor est ainsi né dans le garage familial. Face au développement d'une demande encore timide, mais croissante, Taylor et Listug décident de structurer solidement leur projet et de créer la société Taylor Guitars. Les deux associés, qui le resteront 49 années durant sans aucun nuage dans leurs relations, procèdent à la location d'un petit local dédié à la fabrication, un petit bureau attenant permettant d'avoir un vrai « siège social ».

McCabe's

Premier à avoir accroché une dreadnought Taylor à son mur, le magasin McCabe's va grandement participer à la renommée de la jeune marque. Figure emblématique de la vie musicale californienne, McCabe's est bien plus qu'une simple boutique : c'est une institution! Ecole de musique (cours de guitare, de uku, de mandoline, de banjo), salle de concert, la maison voit défiler un public aussi large que varié. Autant dire que les instruments Taylor bénéficient d'une place privilégiée. **FACE AU SUCCÈS CROISSANT, NÉ D'UNE DEMANDE QUI S'INTENSIFIE MOIS APRÈS MOIS, ROBERT TAYLOR, FÉRU DE TECHNOLOGIE, ENTAME DÈS LORS UNE RÉFLEXION POUR SANS CESSE AMÉLIORER LA FABRICATION D'UNE GUITARE**, l'agrément de jeu de l'utilisateur, la qualité sonore et

Taylor Guitars vient de naître. C'est le début de la fabrication en série. Bob est encore à tous les postes ou presque ...

Robert Taylor et Kurt Listug en 1985.

TAYLOR EN 20 DATES CLÉS

1974
Bob Taylor, 19 ans, et Kurt Listug, 21 ans, s'associent pour créer ce qui deviendra Taylor Guitars.

1979
Sorti du film-concert *Rust Never Sleeps* relatant la tournée de Neil Young en 1978 avec le Crazy Horse. Young ouvre le spectacle en jouant une Taylor 855 à 12 cordes.

1984
Bob Taylor présente son premier design de caisse original : le Grand Concert. Compact, réactif et équilibré sur le plan sonore, il séduit les guitaristes fingerstyle.

1990
Bob Taylor devient le premier fabricant de guitares acoustiques à utiliser une commande numérique par ordinateur, les fameuses « CNC ». Cela transforme son approche de la fabrication des guitares.

1992
Taylor lance une campagne publicitaire innovante pour l'époque. « Trees » s'inspire de l'esprit ambitieux de posséder une guitare Taylor et distingue la marque.

1994
Le format Grand Auditorium de Taylor fait ses débuts. D'une taille à mi-chemin entre Grand Concert et Dreadnought, sa polyvalence musicale en fera la forme de corps la plus populaire de Taylor au succès jamais démenti.

© DR

Andy Powers, inventeur génial, guitariste exceptionnel, master builder et président de la société.

TAYLOR EN 20 DATES CLÉS

1996
Bob Taylor présente la Baby Taylor, une mini-Dreadnought de taille 3/4 dont l'agrément de jeu, la musicalité et la forme compacte la rendent extrêmement attrayante pour les enfants comme pour les adultes.

1999
Bob Taylor lance un design de manche « révolutionnaire » qui améliore considérablement la façon dont il est fixé au corps et permet de calibrer avec précision l'angle du manche.

2000
Taylor ouvre une deuxième usine à Tecate, Mexique, à une heure de son siège social américain. Cela devient un élément essentiel de l'écosystème de production de Taylor.

2003
Taylor dévoile son micro et préampli acoustique Expression System. Le design continue d'évoluer à la recherche d'une sonorité acoustique amplifiée au caractère le plus naturel possible.

2005
La T5 est présentée au Winter Namm Show de janvier. Modèle hybride qui associe micros magnétiques et capteurs électro, la T5 crée un nouveau genre et induit une nouvelle catégorie de guitares, à la fois électro et électrique.

2006
Taylor sort la Grand Symphony. Légèrement plus grande que la Grand Auditorium, son profil sonore produit plus de volume, de basses et de sustain, sans pour autant brouiller la clarté des médiums et des aigus.

2010
Taylor présente la GS Mini, une guitare compacte qui dégage une sonorité étonnement puissante et pleine. En quelques années, ce petit modèle se hisse au rang des guitares acoustiques les plus populaires au monde.

2011
Bob Taylor engage Andy Powers pour être le concepteur et le créateur de guitares de la nouvelle génération de Taylor. Son arrivée inaugure une nouvelle ère d'innovation.

sa maîtrise autant que faire se peut. Cela conduit Robert Taylor à inventer de nouveaux procédés de fabrication avec de nouveaux outils et machines, à imaginer d'autres modes d'assemblage. Bref, à dépoussiérer des méthodes de fabrication vieille d'un siècle ou presque, et jamais remises en question !

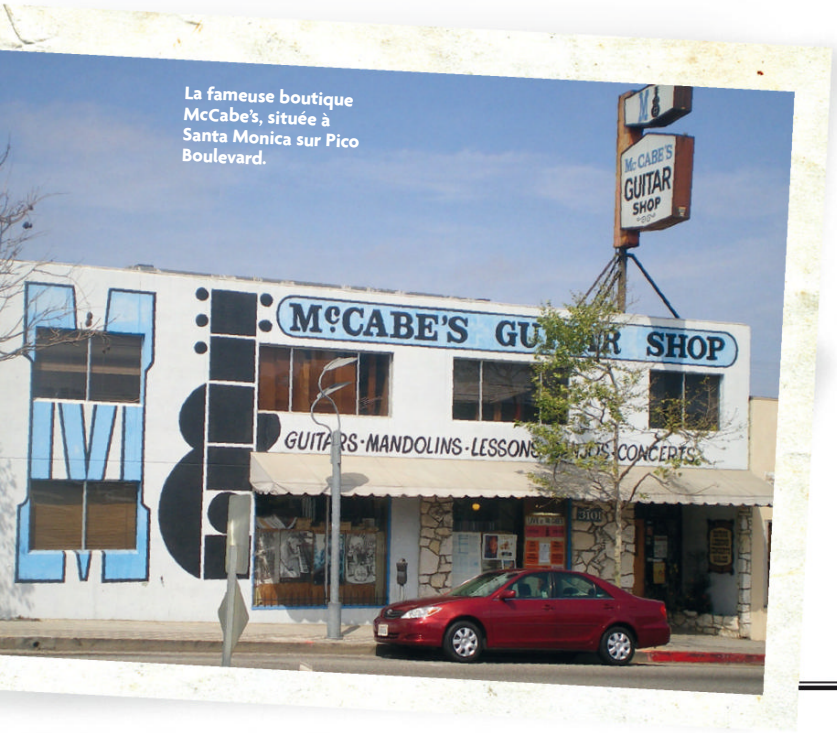
Maîtriser le sujet d'un bout à l'autre

S'ensuit alors une longue liste d'innovations, du manche au chevalet en passant par les barrages, les finitions et les préamplis. Un exemple typique ? Taylor créa l'application de vernis « 0 rejet » en s'inspirant de la technique par catalyse utilisée dans l'industrie automobile. Mais comment « attirer » le vernis sur du bois ? Taylor trouva la solution : en projetant au préalable un très fin film de soluté salé sur le bois. Au fil des décennies, l'entreprise va s'atteler à maîtriser de manière optimale la qualité des matériaux. Ainsi, les lamellés sont fabriqués dans un atelier de la gigantesque usine de Tecate, où sont également produits depuis huit ans les étuis et housses. Robert Taylor nous expliquait à l'époque :

« FABRIQUER LES ÉTUIS ET LES GIG-BAGS NOUS COÛTENT PLUS CHER QUE L'ACHAT EN CHINE, MAIS CELA DONNE DU TRAVAIL AUX HABITANTS DE LA RÉGION, ET ÇA, C'EST TRÈS IMPORTANT DANS NOTRE APPROCHE GLOBALE ET CITOYENNE. »

Taylor s'est électrisé

Après avoir développé un préampli spécifique haut de gamme avec Rupert Neve pour exalter la sonorité de ses guitares électro (Taylor K4), Taylor tenta une incursion dans l'univers de la guitare électrique au début des années 2000. La maison opéra de gros investissements. Après huit années de « bataille », Bob Taylor signa la fin de la partie. Aussi sérieuses fussent-elles et bourrées d'innovations, les électriques Taylor ne trouvèrent pas leur public. Soucieux de ne pas brouiller l'image de la maison, Bob imposa un certain nombre de contraintes au département « électrique » qui ne put pleinement conformer ses modèles aux attentes de guitaristes électriques. Seules subsistent de cette expérience la T5 et sa petite sœur T3. Mais vingt années plus tard, il est à noter que la maison revient à pas feutrés sur le terrain avec les Powers Electric. Ou comment revenir discrètement dans le jeu sans commettre l'erreur du passé. Une erreur en cinquante ans de parcours, le bilan reste largement positif !



La fameuse boutique McCabe's, située à Santa Monica sur Pico Boulevard.

2013
La Grand Orchestre fait ses débuts. Conçue par Andy Powers, elle remplace la Jumbo et allie profondeur, rondeur et complexité avec un équilibre remarquable et une sensibilité tactile surprenante.

2014
Le Département d'État américain décerne à Taylor Guitars le prestigieux prix « Award for Corporate Excellence » pour son travail éthique et de développement durable dans le commerce de l'ébène au Cameroun.

2018
Andy Powers présente un nouveau barrage de conception innovante. Le V-Class permet aux guitares Taylor de produire plus de volume, de sustain et de précision d'intonation. Pour célébrer le lancement de la Classe V, Andy sort la catégorie « Builder's Edition », qui offre une gamme de guitares aux raffinements haut de gamme améliorant encore le confort et les prestations.

2019
Sortie de la Grand Pacific. Cette dreadnought à « épaules rondes » sans pan coupé propose une personnalité sonore différente de celle de la voix articulée et moderne que les gens associent à Taylor. Les notes se mélangent en douceur pour créer un son à la fois chaleureux et lyrique.

2021
Pour préserver la culture innovante de Taylor, la société passe à un actionnariat salarié à 100%. Le concepteur en chef Andy Powers est ensuite nommé Président et CEO.

2024
Taylor fête ses cinquante ans. L'occasion de présenter de nombreuses séries limitées dotées de spécificités uniques qui donnent une certaine idée de l'orientation de l'entreprise pour les prochaines années.

Les séries limitées

Notre sélection

VOICI UNE PETITE SÉLECTION DES LIVRÉES « 50TH ANNIVERSARY LIMITED SERIES ».

Par **Olivier Rouquier**

GS MINI-E ROSEWOOD SB
50TH ANNIVERSARY LTD

Craquante, la GS Mini l'a toujours été, depuis la toute première édition standard jusqu'aux dernières versions « séries limitées » qui jalonnent sa brillante carrière, la GS Mini pouvant s'enorgueillir d'être l'une des guitares folk les plus vendues au monde. Andy Powers et son équipe ne pouvaient pas laisser ce modèle phare sur le bord du gâteau des cinquante ans. Mieux, ils en ont fait la cerise du gros dessert. La GS Mini-Rosewood SB LTD est notre coup de cœur du lot. La table en épicéa torréfié est magnifiquement habillée d'une teinte qui sied parfaitement au format et aux lignes du modèle, fabriqué sur la base d'une caisse en palissandre lamellé remarquablement réalisé. Un délice à jouer et à entendre !

PRIX 999 euros*
STYLE Grand Symphony Mini, électro
TABLE épicéa de sitka massif torréfié
ÉCLISSES ET FOND palissandre
MANCHE/TOUCHE acajou/ébène
PRÉAMPLI Taylor ES2
DIVERS diapason 23.50", housse 50e anniversaire.

217E-SB PLUS
50TH ANNIVERSARY LTD

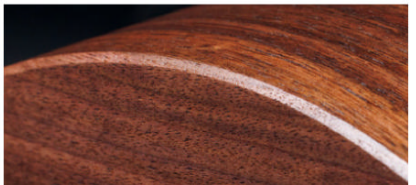
L'exemple typique de la guitare qui « fait-plus-que-son-prix », bien que celui-ci ne soit pas non plus des plus neutres pour le compte en banque. Mais guitare en main, l'instrument suscite une grosse vague d'admiration. La lutherie est parfaite, ce n'est pas une surprise, certes. Le coloris ajoute une plus-value évidente à cette version spéciale, mais ce n'est pas le seul argument. La taille Grand Pacific prouve une fois de plus son efficacité sonore et sa générosité, ici nullement démentie ou amputée par le fond en lamellé, non en bois massif, le barrage spécial prouvant tout son potentiel. Les incrustations ajoutent à la séduction esthétique d'une référence qui devrait se tailler un joli succès.

PRIX 1699 euros*
STYLE Grand Pacific, électro
TABLE épicéa de sitka massif torréfié
ÉCLISSES ET FOND palissandre
MANCHE/TOUCHE acajou/ébène
PRÉAMPLI Taylor ES2
DIVERS finitions brillantes, housse semi-rigide Taylor AeroCase 50e Anniversaire.

AD14CE-SB
50TH ANNIVERSARY LTD

La gamme American Dream est également de la fête des cinquante ans. C'est l'AD14 qui a été retenue pour recevoir les honneurs du moment. Ce modèle médian d'une série imaginée pendant le confinement californien sera proposé en version « tenue de soirée ». Mais en conformité avec la sobriété historique de la famille AD, il ne faut pas s'attendre à une débauche de luxe, les attraits esthétiques restant des plus discrets. Il s'agit en fait d'une déclinaison qui exalte les spécificités originales du modèle travaillé pour l'occasion en taille Grand Auditorium et magnifié par une teinte spéciale très réussie, qui habille joliment la table en épicéa. Cette dernière repose sur une caisse réalisée en noyer, le tout en essences massives. 1974 exemplaires seront proposés à la vente. Etonnant ? Non !

PRIX 2099 euros*
STYLE Grand Auditorium, pan coupé, électro
TABLE épicéa massif
ÉCLISSES ET FOND noyer massif
MANCHE/TOUCHE acajou/ébène
PRÉAMPLI Taylor ES2
DIVERS finitions satinées, housse semi-rigide Taylor AeroCase 50e Anniversaire.



TAYLOR 50TH BIRTHDAY

314CE BUILDER'S EDITION 50TH ANNIVERSARY LTD KONA BURST

Proposée en version Kona Burst et naturelle, cette 314ce est dotée d'une double appellation Builder's Edition et 50th Anniversary. Ce cumul de labels met la barre plutôt haut. On n'est pas déçu du résultat. Si la version naturelle séduira les guitaristes amateurs de sobriété, la Kona Burst produira son effet sur les amoureux de sensations visuelles intenses. Dans les deux cas, la modernité de la lutherie est marquante : c'est ultra précis, propre, diablement agréable à jouer et terriblement séduisant à entendre. Un modèle tout-style, tout-guitariste. Là encore, la taille Grand Auditorium prouve son incroyable pertinence. Un bijou ? Cela en a tout l'air. 1974 exemplaires disponibles.

PRIX 3499 euros*
STYLE Grand Auditorium, pan coupé, électro
TABLE épicéa de sitka massif
ÉCLISSES ET FOND frêne massif
MANCHE/TOUCHE acajou/ébène
PRÉAMPLI Taylor ES2
DIVERS finitions brillantes (table) et satinées (manche, caisse), livrée en étui Taylor Deluxe.

814CE BUILDER'S EDITION 50TH ANNIVERSARY LTD

La reine de la maison, ici en version ultime, c'est-à-dire à la fois Builder's Edition et 50th Anniversary : on fait coup double. Etendard Taylor, la Grand Auditorium a été copiée, imitée, mais jamais égalée par la concurrence. Si vous aimez la 814 standard, vous allez adorer cette déclinaison. La caisse en palissandre est associée à une table en séquoia rouge, issu d'une essence débitée dans un vieil arbre gigantesque. Cela confère une esthétique un brin « sévère », mais quel son ! La sonorité délivrée est le compromis idéal entre épicéa et cèdre : la précision d'attaque du premier et la chaleur de tenue de note du second. Ce modèle fera date dans l'histoire de la maison.

PRIX 5499 euros*
STYLE Grand Auditorium, pan coupé, électro
TABLE séquoia rouge ancien massif
ÉCLISSES ET FOND palissandre massif
MANCHE/TOUCHE acajou/ébène
PRÉAMPLI Taylor ES2
DIVERS modèle limité à 1974 exemplaires, mécaniques Gotoh Antique Gold, étui Taylor Deluxe.

PS14CE 50TH ANNIVERSARY LTD FIGURED IRONBARK/ SINKER REDWOOD

Certes, le prix refroidit un peu notre enthousiasme, mais il y a un prix à produire huit exemplaires seulement de ce modèle qui concentre toutes les dernières innovations, aussi bien dans les process de fabrication que dans l'usage de matériaux vertueux pour l'environnement. La taille Grand Auditorium est exaltée par la finition, pas franchement sobre, mais superbement réalisée, prouvant qu'il est possible de faire cohabiter luxe clinquant et bon goût. L'utilisation d'essences issues de bois locaux conjugue qualité sonore et approche écologique de la lutherie. Bravo !

PRIX 11999 euros*
STYLE Grand Auditorium, pan coupé, électro
TABLE séquoia rouge ancien massif
ÉCLISSES ET FOND palissandre du Honduras
MANCHE/TOUCHE acajou/ébène
PRÉAMPLI Taylor ES2
DIVERS finitions Shaded Edgeburst brillantes, incrustations en nacre véritable, mécaniques Gotoh Gold, étui Taylor Deluxe.

* prix public conseillé

© DR

Pin up

BOSWELL MARK KNOPFLER 014-MK/TR LTD

VOICI UNE PETITE GUITARE LÉGÈRE, IDÉALE POUR LE JEU AUX DOIGTS ET LE STRUMMING TRANQUILLE. SA SONORITÉ EST MAGISTRALE, PARFAITEMENT ÉQUILIBRÉE LORS D'UNE PRISE DE SON PAR MICROPHONE PLACÉ DEVANT. UN BEL ACAJOU DU HONDURAS A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ POUR LE DOS ET LES ÉCLISSES, TANDIS QUE LA TABLE EST EN SÉQUOIA, PROVENANT DU TUNNEL NUMÉRO 13, SITUÉ SUR LA LIGNE FERROVIAIRE DANS LES MONTAGNES SISKIYOU.

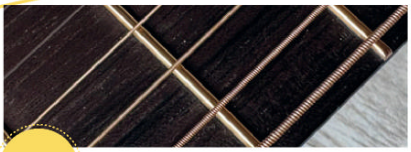
Par **Olivier Rouquier**

01 LA TÊTE

Des lignes simples, un contour sans fioriture, le nom du luthier sobrement inscrit sur un placage en palissandre : la grande classe, terriblement efficace et séduisant sur le plan esthétique.

02 LES MÉCANIQUES

La face arrière de la tête ne manque pas d'attrait : des mécaniques Waverly nickelées à mini bouton « imitation ivoire » et une belle sculpture de tête en fin de manche.

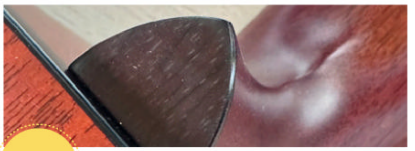


03 LE MANCHE

Profil très travaillé pour loger naturellement la pièce d'acajou dans le creux de la main, 14 cases hors caisse, des frettes douces et une intonation remarquable. On met la main sur l'excellence du genre.

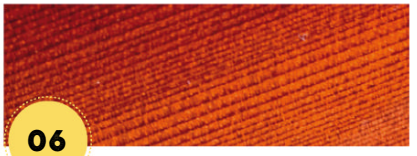
04 L'INCRUSTATION

Du « Tunnel 13 » au « Tyne Bridge », il n'y a qu'un manche de guitare… La 12e case est marquée d'une incrustation spéciale en ormeau et en perle imaginée par Mark Knopfler. Il s'agit de la figuration du pont de la rivière Tyne, point de repère emblématique à Newcastle, où Mark passa enfance et adolescence. La ville et sa rivière sont souvent présentes dans les chansons du songwriter anglais.



05 LA JONCTION MANCHE/CORPS

Pas de pan coupé, pas de talon plat, c'est ici une configuration rétro, mais qui n'empêche nullement un parfait agrément de jeu à l'approche des notes les plus aiguës.



06 LA TABLE

Le fameux Redwood Tunnel ! S'il n'y a pas une table identique, elles possèdent cependant un point commun : la très grande beauté du bois et sa qualité vibratoire exceptionnelle. Le séquoia de cet exemplaire provient du désormais mythique « Tunnel 13 ».

07 LE CORPS

Magnifique acajou du Honduras sélectionné parmi un très ancien lot, l'essence reçoit un très fin et délicat traitement satiné, à l'identique du manche.

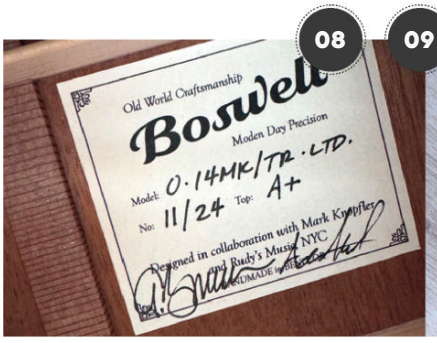
08 09 L'ÉTIQUETTE SPÉCIALE + CERTIFICATS

C'est écrit dedans : labellisée, numérotée, signée, on ne peut pas se tromper…

10 LE FLIGHT-CASE

La grande classe jusqu'à l'étui, orné d'une plaque spéciale gravée et numérotée.

PRIX 11 580 euros
prix public conseillé
STYLE « 0 »
TABLE séquoia massif ancien de Californie du Nord
ÉCLISSES ET FOND acajou du Honduras massif ancien
MANCHE acajou du Honduras ancien
TOUCHE/CHEVALET palissandre du Brésil ou de Madagascar
MÉCANIQUES Waverly en nickel poli, avec boutons ivoroïd
LARGEUR AU SILLET 43 mm
LARGEUR À LA 12E CASE 55 mm
FINITION laque nitrocellulose brillante (table) et satinée (manche, éclisses, dos)
ETUI étui spécial Harptone avec badge commémoratif numéroté
VERSION GAUCHER non
PRODUCTION États-Unis
SITE boswellguitars.com



08 09

© DR

« Ma petite Boswell, je la trimbale partout ! »

Pin-up Story

LA BELLE HISTOIRE DE LA GUITARE BOSWELL MARK KNOPFLER TUNNEL 13

FIN 2020, RUDY PENSA, PATRON DES BOUTIQUES NEW-YORKAISES ÉPONYMES, PRÉSENTE LE TRAVAIL DE BUTCH BOSWELL, ANCIEN LUTHIER DE LA MAISON, À SON AMI MARK KNOPFLER. C'EST UNE PETITE GUITARE EN ACAJOU, TAILLE « 0 ». RUDY EN ACHÈTE UNE POUR LUI ET UNE SECONDE QU'IL ENVOIE A MARK KNOPFLER, EN CADEAU. AINSI DÉBUTE L'HISTOIRE DE LA GUITARE TUNNEL 13.

Par **Olivier Rouquier**

Guitariste émérite et luthier très prisé installé dans l'Oregon, Butch Boswell est passionné par les petites guitares en acajou des années 1940. Cette mini série « Mahogany 0 » est, pour lui, une façon de rendre hommage à ces instruments historiques. Mark Knopfler révèle être tombé immédiatement amoureux de cette guitare qui le suit dès lors partout et qui devient l'un de ses instruments privilégiés pour l'enregistrement des chansons de son nouvel album. Le guitar hero britannique commande alors une autre guitare à Boswell, une OM, avec une table en « Tunnel Redwood ».

Le projet

Peu à peu, la relation amicale du trio Mark-Butch-Rudy dessine les contours d'une collaboration. Mark imagine un modèle qui regrouperait les trois caractéristiques essentielles qu'il apprécie dans ses deux Boswell : la petite taille « 0 », le corps en acajou et la table en *Lost Tunnel Redwood*. La capacité de production de Butch Boswell est forcément très limitée, chaque guitare est fabriquée à la main et à l'unité ; il est alors décidé qu'un nombre très limité d'exemplaires sera proposé à la vente. Knopfler suggère un prix d'achat bien inférieur aux pratiques habituelles du luthier. Il demande également qu'un 21e exemplaire soit vendu au profit d'une œuvre caritative anglaise sous son parrainage. Mark recevra la guitare numéro 1, Rudy Pensa la numéro 2.

Collector avant l'or

Il y aura finalement 22 exemplaires proposés à la vente, Butch Boswell ayant prévu trois lots de matériaux supplémentaires pour parer à tout problème lors de la fabrication. Malgré le tarif élevé (9250 dollars), les exemplaires sont vendus en précommande par Rudy's Music Shop en moins de cinq minutes ! Si le guitariste anglais et l'entrepreneur argentin reçurent leur guitare huit mois plus tard, il fallut patienter plus d'une année pour les derniers récipiendaires. A ce jour, il est bon de constater qu'aucun des 22 (très) heureux propriétaires de cette guitare déjà légendaire n'a mis son exemplaire en vente sur Reverb. Il est bon d'imaginer que ce sont des fans du grand Mark et des passionnés de très belle lutherie qui en ont fait l'acquisition, plutôt que les habituels spéculateurs mondiaux du genre.

© DR

Butch Boswell arbore fièrement les deux premiers exemplaires terminés, destinés à Mark Knopfler et à Rudy Pensa.

Le témoignage de Rudy Pensa

« Lorsque Mark a reçu la Boswell « 0 » que je lui avais envoyée, je crois qu'il en est instantanément tombé amoureux ! Il m'a dit qu'elle est rapidement devenue son instrument préféré pour un certain nombre de chansons sur l'album qu'il enregistrait. Mark m'a commandé

Le fameux pont de Newcastle sur le Tyne, symbole de la ville, qui illustre également la couverture du nouvel album du songwriter britannique.

Rudy Pensa et sa fille Stéphanie, qui reprend peu à peu les rênes de l'entreprise familiale.

une autre guitare peu de temps après avoir reçu cette première Boswell, mais cette fois un modèle OM avec une table en séquoia Tunnel », raconte Rudy Pensa.
Mark, Butch et Rudy ont continué à s'inspirer mutuellement, et en 2023, l'idée d'une collaboration a été suggérée par Rudy Pensa. Pourquoi, en effet, ne pas faire un modèle qui combine toutes les caractéristiques que Mark aime tant dans chacune de ses deux guitares Boswell ? Rudy Pensa de poursuivre : **« PRENEZ LA PETITE GUITARE EN ACAJOU DE TAILLE «0», MAIS CETTE FOIS, UTILISEZ LE SÉQUOIA TUNNEL POUR LE TOP. MARK ET MOI, ON ÉTAIT TOUS LES DEUX EXCITÉS PAR LE POTENTIEL, ET BUTCH A FAIT LE RESTE. »**

Tunnel Redwood

Au bout du tunnel, une guitare ! Butch Boswell revient sur cette idée : *« C'est parti de la suggestion d'un bon ami à propos d'une longue ligne de train abandonnée et parsemée de tunnels dans le nord de la Californie. Il m'a dit que tout ce bois de séquoia abandonné pourrait être la source de nouvelles tables de guitares. Sortir les poutres n'est pas facile et ce n'est que le début d'un long travail. Cela peut être très dangereux, c'est un travail excessivement difficile et laborieux. Chaque section de quatre pouces (1,20 mètre) peut peser jusqu'à quarante kilos. Or, il est assez courant d'avoir à transporter des sections beaucoup plus grandes, jusqu'à vingt pouces ! Les premiers morceaux de bois ramassés ne ressemblaient pas à grand-chose, j'étais sceptique, mais, une fois que la couche extérieure crasseuse et rugueuse a été enlevée et que nous avons commencé à la couper, nous avons immédiatement réalisé que nous avions quelque chose de vraiment très spécial. Ces arbres ont été coupés il y a plus de 150 ans, fraisés et mis en place par des travailleurs ferroviaires (probablement chinois). Je travaille dans le monde de la guitare depuis plus de trente ans, et ce sont les tables de guitare les plus spéciales et extraordinaires que j'ai jamais rencontrées. Pour le modèle développé avec Mark, les tables ont été sélectionnées parmi les plus belles pièces issues du Tunnel 13, et quelques-unes du Tunnel 14 ainsi que de notre fameux « Lost Tunnel », toutes choisies pour la parfaite cohérence avec la finition souhaitée par Mark. »*

La guitare Tunnel 13, une passion et une chanson

Dans le titre « Tunnel 13 » de son dernier album, *On Deep River*, Mark Knopfler rend un hommage appuyé à cette guitare, avec toute la subtilité qu'on lui connaît. Sa plume prend prétexte de la narration d'un fait divers pour conduire à un véritable témoignage d'amour vis-à-vis de cette guitare. Les fameux tunnels étaient des lieux prisés par les bandits pour mener des attaques de convois ferroviaires.
Les faits divers, nombreux, jalonnent l'histoire du chemin de fer américain ; le cinéma et la télévision en ont livré une multitude de récits. Après avoir narré, avec paradoxalement beaucoup de poésie, la sanglante entreprise des frères DeAutremont et les drames qui en surgirent, la chanson de se conclure sur ces mots : *« Le Tunnel 13 est l'endroit dans la chanson / D'où provient le beau Sequoia pour ma guitare ».*
Outre la chanson « Tunnel 13 » dédiée à son bijou, Mark Knopfler ne manque pas de rendre un hommage appuyé à sa 0-14MK dans chacune des interviewes accordées pour la promotion de ce nouvel album, y compris au sein de la maison Christie's lors de la présentation de la fameuse vente aux enchères en décembre dernier de 120 guitares et amplis de sa collection : *« Ma petite Boswell, je l'adore, tout simplement ! C'est l'une des rares guitares que je ramène tout le temps à la maison. Je la trimbale partout ! »*

Merci infiniment à Mark Knopfler, Rudy Pensa, Stéphanie Pensa et Butch Boswell qui ont permis la réalisation de ce dossier spécial.

© DR

bleu Pétrol

L'ART DE VIVRE ET LA PASSION

Résidences Décoration
La référence déco/design
depuis 30 ans

Hôtel & Lodge
Les plus beaux hôtels,
les plus beaux voyages

RESTO
Le magazine de
l'épicurisme éclectique

Ma Campagne
L'art de vivre
concerné

Découvrez nos offres d'abonnement

Guitar Part
La passion
de la guitare

Guitarist Acoustic
Unplugged
style

Guitare Classique
Découvrir, partager,
jouer

PACO EL LOBO & SANGITANANDA

Memoria de los Cantes Flamencos – Vol. 1

(Thalica / Buda Musique / Socadisc)

Paco El Lobo et Sangitananda (anciennement « Samuelito ») ont entrepris un projet monumental : la publication en cinq volumes d'une anthologie chantée du flamenco regroupant soixante titres. Force est de reconnaître que le premier volet de cette *Memoria de los Cantes Flamencos* tient toutes ses promesses. Non seulement par la précision du travail éditorial (textes en espagnol, en français et en anglais, lexique, présentation de chaque titre, informations stylistiques et historiques), mais aussi par le traitement musical proposé et la qualité du son. Le jeu de guitare de Sangitananda n'a probablement jamais atteint ce degré d'accomplissement. Quant au chant de Paco El Lobo, nécessaire et bouleversant, il touche ici à l'essentiel. La magie est sans doute à son comble lorsque les deux partenaires se retrouvent « à nu », juste guitare et voix (« Duros como el acero », « Perdi mi centro », « Una Farruca Lloraba »), mais les formules déclinées « en contrepoint », par adjonction de percussions, basse électrique (splendide « Flores del campo ») ou même trompette (celle de Médéric Collignon) s'imposent par l'élégance de l'écriture et la pertinence de la production (signée Sangitananda). Indispensable.

Max Robin

THE BLACK CROWES

Happiness Bastards

(Silver Arrow)

Formés il y a un peu plus de trois décennies par Rich (guitare) et Chris Robinson (chant), les Black Crowes grandissent dans le sud d'Atlanta, en Georgie. Leur recette : un rock volcanique acéré, pilonné de riffs et de ritournelles uppercut. Un vrai savoir-faire à la fois rugueux et élégant, parfaitement maîtrisé. Le gang des frangins Robinson enchaîne les bons disques (*Shake Your Money Maker, The Southern Harmony and Musical Opinion*), mais n'évite pas les tiraillements internes qui poussent le groupe à se séparer en 2015. Les Robinson ont retrouvé le chemin des studios. Entourés d'une bande de fines lames, dont Sven Pipien à la basse et Brian Griffin à la batterie, ils enquillent les bons titres (« Bedside Manners », « Dirty Cold Sun »), portés par un Chris en lévitation devant le micro et un pilonnage de riffs stoniens mordants (« Wanting and Waiting »). Côté guitare acoustique, Rich Robinson nous gâte avec « Kindred Friend », distillant avec élégance sur sa Martin D-28 ses accords gracieux sur une ballade au classicisme vintage. Une renaissance totalement réussie.

Philippe Langlest

© Julien Leguay

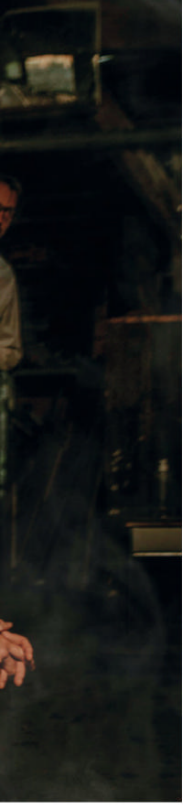
Sweet & swing

MARCH MALLOW

The Silence

(Abrasik)

Dans son premier album, *A journey in time* (2021), le quartet sarthois plongeait dans le jazz des années 40 et 50, à la rencontre de Billie Holiday et de Nat King Cole. Dans ce second flashback dans les sweet et sautillantes fifties, March Mallow - composé de la délicieuse chanteuse Astrid Veigne, du guitariste Eric Doboka, du pianiste Christian d'Asfeld et du contrebassiste Thomas Plès - poursuit son voyage dans le temps, en noir et blanc, loin des courses et des fièvres du moment. Alternant swing buissonnier et blues mélancoliques, balades funambules et mélopées à fleur de peau, March Mallow affine son propos, certes non révolutionnaire, mais sans jamais tomber dans la resucée ni la guimauve. Et ce, à travers la présence de cuivres, d'une batterie, du quatuor à cordes Yule et d'une relecture délicatement nerveuse du rhythm and blues « I put a spell on you » de Screamin' Jay Hawkins. Moment de grâce avec la ballade « Mr Bojangles » de Jerry Jeff Walker, qui évoque ce danseur qui donna sa vie pour son art, où la voix poignante d'Astrid Veigne dialogue avec les cordes suspendues du piano, de l'alto et du violon. Un album d'une rare élégance. **Ben**



JOHNNY CASH

Songwriter

(Universal)

Plus de vingt ans après sa disparition (2003), il reste des trésors dans les bandes que le « Man in Black » a laissées derrière lui. Son fils, John Carter Cash, a découvert ces titres que Johnny avait enregistrés sans avoir eu le temps de les sortir avant d'être signé par le producteur Rick Rubin pour les monumentales séances d'*American Recordings*. La différence réside dans le fait que les onze titres de *Songwriter* sont des originaux, écrits de sa main. Ces chansons ont été captées en 1993 à LSI Studios, Nashville, mais John Carter a décidé de réactualiser le son des « backing tracks » en convoquant à la Cash Cabin d'Hendersonville des amis de son père, tels Marty Stuart, Vince Gill et Dan Auerbach des Black Keys. La voix du regretté Waylon Jennings, invité de marque sur la bande originale, a été conservée sur « I Love You Tonite » et « Like a Soldier ». « Sing It Pretty Sue » rappelle Buddy Holly, sans doute sous l'influence de Waylon Jennings, qui fut son bassiste. Magistral !

Romain Decoret

KEVIN SEDDIKI

Cenotes de Oro

(www.kevinseddiki.com)

Sous-titré « Music for Screen », ce nouvel album de Kevin Seddiki est une invitation à sortir de nos écrans, quels qu'ils soient, tout en s'y plongeant. Le compositeur, qui raffole des carrefours musicaux, propose une évasion au fil des titres contemplatifs, oniriques, sur le fil des notes suspendues de cet album qui ne sort qu'en version digitale. Une fois de plus, Kevin Seddiki propose un travail bluffant sur le son des cordes, notamment celles en nylon dans la superbe suite d'inspiration latine « Cenotes de Oro », mais aussi celui des peaux des percussions. Fort de ses huit pièces cinématographiques, chacune ayant son propre décor (« Isfahan », « Dublin »), ce *Cenotes de Oro* est la bande-son idéale de ceux qui veulent se poser et méditer face aux folles courses du moment. Ce projet, captivant de délicatesse, s'ouvre sur la relecture somptueuse de « And I live Her » des Beatles, avec ses dialogues de cordes et ses notes perlées. Une version « épilogue », apaisée, caressée, referme cette fresque des écrans-boîtes à rêve et à image.

Youri

BELZAII

Bluezaii

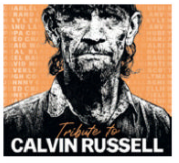
(www.belzaii.com)

Lors de la parution de *Popsongs* en 2022, Olivier Tassëel, guitariste leader de ce quartet manouche « évolutif », nous confiait avoir entrepris un travail de fond sur l'instrument, en allant voir notamment du côté du be bop (*cf. n°79*). Deux ans plus tard, les compositions de ce 4e album du groupe sont toujours aussi inspirées, la production soignée, les talents de soliste de Cédric Meunier (sax ténor et soprano) aussi évidents, la cohésion du groupe irréprochable (on note l'arrivée de Tomy Vincent à la guitare rythmique), tandis que le jeu d'Olivier a pris du corps et chacune de ses notes un poids incontestable. C'est particulièrement sensible sur les ballades (« Ballade », « Berceuse »), mais aussi sur les thèmes plus rythmiques : « B Minor Swing » ou « Satie's Blues », qui lorgne vers « La Panthère Rose ». Un album tout en « bleu », qu'on a plaisir à remettre sur la platine. **M.R.**

Americana Corner

Tribute to Calvin Russell

(Gel Production / PIAS)



Treize ans après le décès de la légende américaine, Calvin Russel fait entendre de nouveau sa voix rauque dans un très bel album hommage, orchestré par Manu Lanvin (délicieusement bastonneur sur « Wild Wild West »). Douze titres qui envoient le bois blues-rock joués par une bande hétéroclite et sauvageonne. Il y a là CharlElie Couture (« Too Old to Grow up Now ») en mode shuffle et en formule piano-harmonica-guitare slide ; Popa Chubby en desperado raw-blues (« All we got is Rock'n'Roll ») ; Beverly Jo Scott en caresse acoustique sur « Crossroads » et en duo avec Fred Chapellier sur le tube « Rats & Roaches », Axel Bauer sur la douce complainte boisée « Soldier », mais aussi Hugh Coltman, Neal Black , David Minster, Craig Walker, Théo Charaf et Gérard Lanvin. Pas d'orchestrations tapageuses, mais une musique brute de décoffrage, sans manière, toutes guitares dehors et les voix plein fer, à l'image de Russel, le mister roots du grand songbook américain. Un bel hommage qui démontre, si besoin était, que le répertoire de Calvin Russel reste indémodable.

Y.

SIERRA FERRELL

Trail of Flowers

(Rounder)

Au milieu d'une période de Nashville où Taylor Swift se roule dans la musique pop et de nombreux artistes comme Beyoncé versent dans une fusion rap et country prévisible et ringarde, Sierra Ferrell tient la flamme du bluegrass, hillbilly traditionnel, honky-tonk et au-delà. Moderne utilisation de la batterie et de la basse avec une connaissance profonde de la tradition. Pour ce nouveau disque, elle a invité des musiciens avertis tels que Mike Rojas ou Lucas Nelson (fils de Willie Nelson). « I'll Come off the Mountain » est du pur bluegrass, référence à la phrase légendaire de Bill Monroe après une méditation dans une caverne des Appalaches. De toutes les jeunes chanteuses roots, Sierra Ferrell est celle qui suscite le plus de magie, révélant des perles de sagesse et d'imagination dans ses compositions.

R.D.

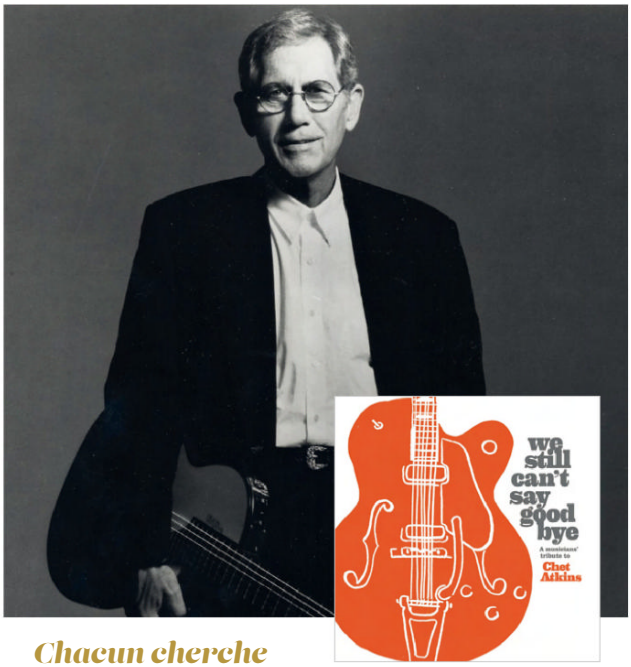
God save...

RICHARD THOMPSON

Ship to Shore

(New West Records)

Le légendaire guitariste-chanteur a créé le folk britannique moderne avec son groupe Fairport Convention durant les années 60. En solo, il s'est révélé comme un songwriter de haut niveau avec des compositions abordant aussi bien l'architecture anglaise (« Rock Tudor ») que les motos mythiques (« 1952 Vincent Black Shadow »). Pour ce nouveau disque, qu'il a fallu attendre longtemps depuis le précédent *(13 Rivers)*, Richard Thompson est allé avec ses musiciens à Woodstock afin de composer au calme. Musique folk traditionnelle avec « Singapore Sadie », chanson de marin. Inspiration écossaise ou irlandaise sur « The Old Pack Mule ». Jazz, country, musique classique, il peut tout jouer - on se souvient de sa reprise très ironique de « Oops, I Did it Again » de Britney Spears. Richard Thompson défie tous les genres musicaux avec une belle maîtrise, ce qui le place comme un auteur virtuose dans la tradition folk.
R.D.



Chacun cherche son Chet

WE STILL CAN'T SAY GOOD BYE

A Musicians' Tribute to Chet Atkinsa

(Morning Star / MVD Entertainment)

Les meilleurs guitaristes actuels de Nashville se sont réunis pour honorer Chet Atkins, innovateur, songwriter, guitariste hors pair, producteur et visionnaire. Le centenaire de sa naissance est célébré ce mois-ci. Le disque offre quinze pièces de country, bluegrass, rock électrique et acoustique, produites par Carl Jackson (guitariste des Louvin Brothers). On se délecte de « Mr Guitar » par Tommy Emmanuel et Michael Cleveland, de « Lover Come Back to Me » par Brent Mason, « So Sad » par Vince Gill et Eric Clapton. Brad Paisley joue sur « Windy & Warm », Jerry Douglas et Bryan Sutton sur « Sleepwalk », tandis que Ricky Skaggs et Charlie McCoy déroulent « Yakety Axe », remodelé par Chet à partir du « Yakety Sax » de Boots Randolph. Guthrie Trapp évoque la rencontre Chet Atkins/Les Paul sur « Caravan ». Le picking de « The Entertainer » vient de John Knowles, un autre CGP (Certified Guitariste Player). Il y a aussi les Chester Bees (Chester était le vrai prénom de Chet) avec tous les invités sur « Freight Train », afin d'honorer Chet Atkins de la manière la plus cool possible.
Romain Decoret

Ben

HA THE UNCLEAR

A Kingdom in a Cul-de-sac

(Think Zik ! / Virgin)

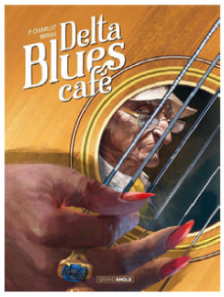
Avec à sa tête depuis 2009, le fantasque Michael Cathro (songwriter, chanteur et guitariste), ce quartet néo-zélandais publie enfin son premier album en Europe. Entourés de volcans aux cratères rougeoyants, de lacs d'émeraude et de montagnes brumeuses, les quatre garçons cultivent un jardin secret où la dream-pop et l'alt-folk poussent en toute liberté. Les mélodies punchy du groupe, toutes imbriquées de cordes acoustiques et de chœurs généreux, se font la courte échelle, défilant avec un panache incroyable sur « Growing Mould » ou « Mannequins ». Inspirée, la formation d'Auckland nous offre en bonus une reprise musclée en mode « kiwi » de « C'est comme ça » des Rita Mitsouko. Portée par une flottille de chansons bien troussées, à la fois élégantes et enflammées, la musique de Ha The Unclear s'inscrit dans la grande tradition des voltigeurs de la pop indie : de The Woodentops à The Chills en passant par The Shins. Une pépite made in Nouvelle-Zélande à découvrir d'urgence.
Philippe Langlest

© Columbia - Sony Music

PHILIPPE CHARLOT/MIRAS

Delta Blues Café

(Grand Angle)



Pour leur sixième collaboration, Philippe Charlot (scénario) et Miras (dessin) ont décidé de nous faire voyager sur les terres du blues, au cœur du delta du Mississippi. Un territoire riche et fertile en guitaristes de blues, d'Otis Rush à John Lee Hooker, en passant par Leadbelly et Skip James. Magistralement documenté, le coup de crayon de Charlot nous fait visiter des paysages typiques du Mississippi, chevauchant les rencontres, de case en case, entre vastes plaines, ciel bleu azuré et misère noire. Un voyage initiatique où l'acteur noir Laup Grangé (impeccable dans le rôle de Robert Johnson) et le Professeur Moore nous font partager leurs passions communes pour les racines du blues, alternant avec bonheur, en live, textes de vies cabossées, rythmés par les accords poignants d'une guitare acoustique. Une BD aux petits oignons, à la recherche de disques oubliés, d'amour perdu et de blues à tous les étages. **P. L.**

HERVÉ BOUHRIS

Mon infractus (quand j'étais D.J.)

(Glénat)

Auteur et scénariste d'une bonne trentaine de BD à succès, dont *Le petit livre rock* ou encore *Le Brit Book*, Hervé Bouhris consacre son talent d'illustrateur à son pécher mignon : la culture pop. Suite à un véritable infarctus survenu à l'âge de 48 ans, qui a failli le faire basculer dans l'autre rive, le Tourangeau en profite pour faire le point sur sa vie et revient sur ses souvenirs de D.J. et son rapport quasi amoureux pour les disques vinyles. Un roman graphique musical, pétillant et nostalgique qui, sur 94 pages, séduit en s'accordant à chaque page un mélange de nostalgie et d'humour, le tout enrichi par les apparitions de Philippe Katerine, Jacques Higelin, Rubin Steiner, Christophe et Daniel Darc. Une BD tendre et jubilatoire, qui fait battre le cœur et l'âme. Tout un programme. **P. L.**

Guitarist Acoustic

Gravure musicale **Jean-Philippe Watremez**

MASTERCLASS

73 Matthis Pascaud

ARRANGER UNE CHANSON

MATTHIS PASCAUD ABORDE LES TECHNIQUES D'ARRANGEMENT PROPRES À LA CHANSON : RIFFS, MOUVEMENTS, ENRICHISSEMENTS, RÉPONSES, PONCTUATIONS…

YouTube

RETROUVEZ VOS LEÇONS

sur notre chaîne Youtube Guitarist Acoustic Magazine :

www.youtube.com/@guitaristacousticmagazine.

38

ETUDE DE STYLE

Chet Atkins

Par **Eric Gombart**

JAZZ MANOUCHE

DAPHNÉ

Par **Jean-Philippe Watremez**

PICKING

RAGTIME IN DROP

Par **François Sciortino**

ACOUSTIC GROOVE

2+2 = 4

Par **Jimi Drouillard**

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GUITARE CLASSIQUE

SARABANDE & BOURRÉE DE ROBERT DE VISÉE

Par **Valérie Duchâteau**

© DR

Ampli Nuance
VLT6-10
disponible chez
ALD
Nuance
www.aldguitares.com
www.nuanceamp.co.uk

KOPO DESIGN
SINCE 1988
WWW.KOPO.FR

THOMAS FEJOZ
LUTHIER
www.thomasfejoz.com

ETUDE DE STYLE

Chet Atkins

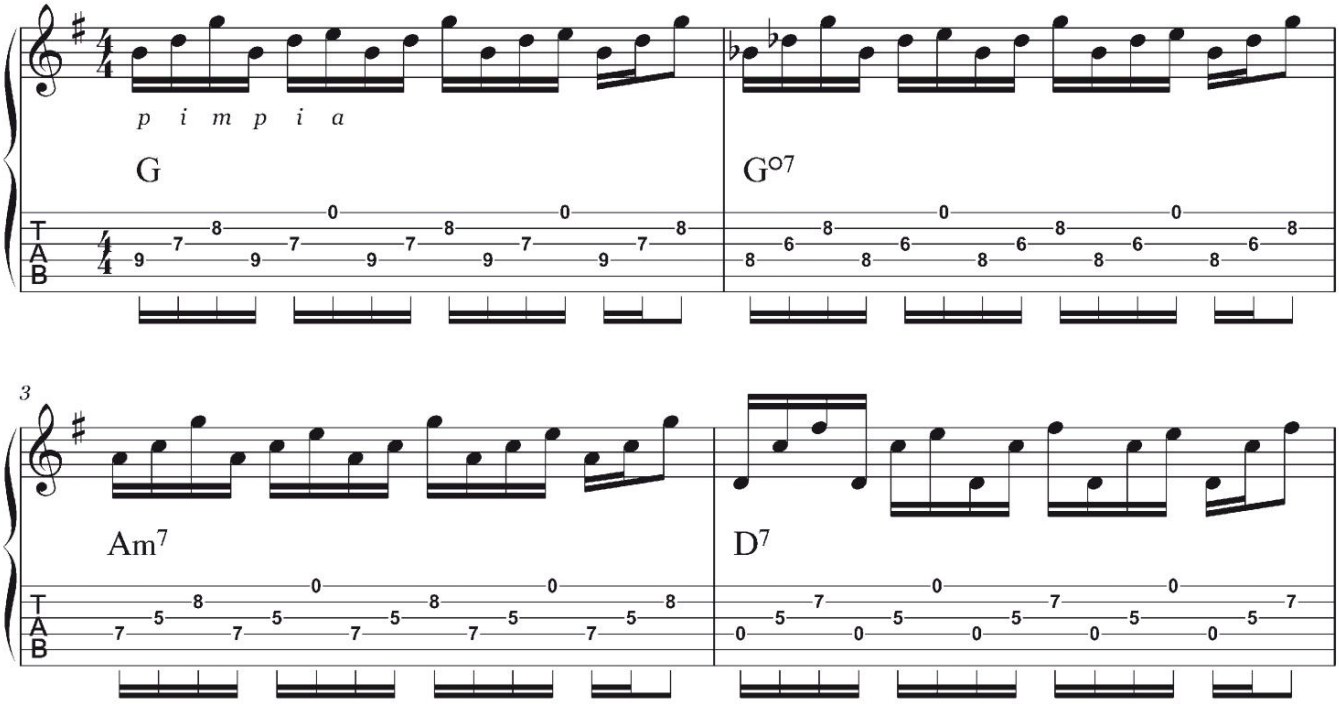
À l'occasion du centenaire de la naissance de Chet Atkins, cette étude de style vous permettra d'aborder les fondamentaux du jeu inégalé du maître de Nashville.

Par **Eric Gombart**

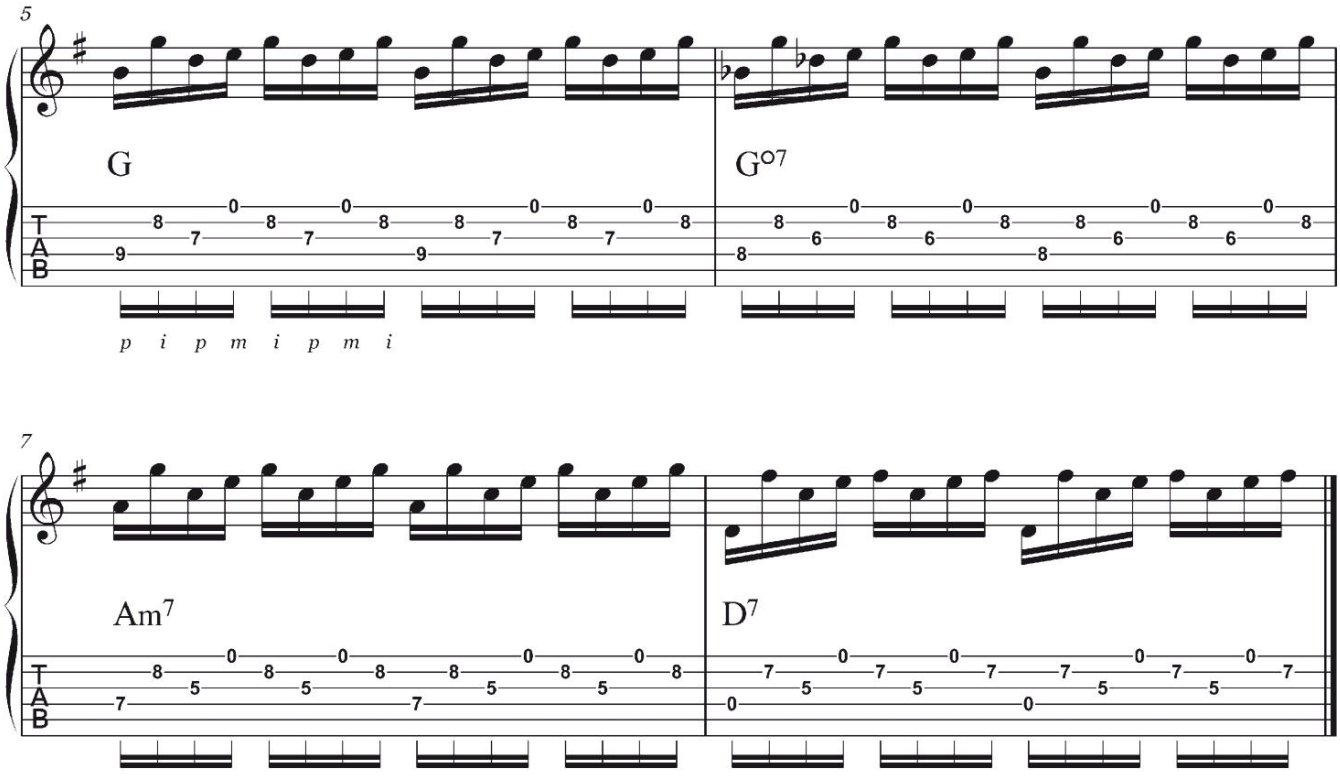
Eric Gombart marie avec bonheur une technique enracinée dans le picking et le flat picking américain (Marcel Dadi, Chet Atkins, Jerry Reed, Doc Watson...) et des influences jazz (Tuck Andress, Martin Taylor, Joe Pass...). Maîtrise et variété d'inspirations qu'illustre brillamment son duo avec Jean-Félix Lalanne (*Pick & Jazz*, 2018).

www.facebook.com/eric.gombart

EXEMPLE 1 ROLL 1 & 2 Voici deux exemples de roll (roulements), dans lesquels vous devez attaquer chaque note avec la même intensité. Travaillez lentement, puis accélérez. Chet pouvait les dérouler très rapidement, donc n'hésitez pas à « faire la course». Respectez les doigtés main droite indiqués, c'est impératif !



© Romain Bouet



EXEMPLE 2 GAMMES HARPISANTES (SUR G7ALT ET G MAJ) Il est important ici de bien placer la main droite afin d'attaquer les notes le plus perpendiculairement possible par rapport aux cordes. Le plus difficile va être de lier les notes, donc écoutez bien le rendu de votre jeu. Pensez également à descendre le pouce main gauche derrière le manche pour faciliter les extensions. Commencez évidemment tout doucement.

EXEMPLE 3 LICKS AVEC LIAISONS

Toujours le même principe : commencez tout doucement et n'oubliez pas de lier les notes. Pensez également à fretter du bout des doigts main gauche pour gagner en précision, notamment en réalisant les pull off sans toucher les cordes adjacentes.

EXEMPLE 4 BASSES ALTERNÉES & LICKS

C'est un traditionnel dans lequel Chet joue l'accompagnement et la mélodie. Pour les non-initiés du picking basses alternées, il va falloir vous « automatiser » afin d'arriver à ne plus penser au pouce main droite qui alterne les basses sur les quatre temps. Je vous recommande la méthode de Marcel Dadi, qui propose d'enchaîner des exercices précis et qui va vous faire gagner du temps. En mesure 13, il n'y a plus de basses à jouer, mais un lick très rapide à dérouler. Vous pouvez utiliser la technique pouce/index main droite, qui permet d'enchaîner les notes rapidement.

2fr
D6
B7
E7
8fr
7fr
A7
D6
B7(♭13)
B7
E7
1.
2.
p i p a p a
i
p
p i p i p i
p i p p i p
m i p m i p m i
p

EXEMPLE 5 MORCEAU D'APPLICATION

Le thème se joue rigoureusement pouce/index main droite comme l'aurait fait Chet (cf. *Galloping' Guitar*). Respectez le doigté indiqué. Observez bien la vidéo pour le choix du doigté main gauche. Celui que je propose est efficace, car je l'utilise depuis longtemps. Soyez régulier pour égrener les notes et faites-les « claquer » conformément au style chicken picking. A partir de la mesure 13, le choix des doigts main droite est assez intuitif : pouce pour 3e corde, index pour 2e corde et majeur pour la 1re.

17
B7
E7
21
A7
D7
25
A7
D7
G
A7
D9
29
3
3
3
G
3
3
3
3

ACOUSTIC GROOVE

2+2=4

Par **Jimi Drouillard**

Son amour de la note bleue permet à Jimi Drouillard (guitariste, chanteur, compositeur) de s'illustrer avec brio dans toutes sortes de contextes (du jazz au blues, en passant par le rock et le funk). Il se fait remarquer aussi bien par son hommage à Frank Zappa (*Zappa's Songs*, 2019) que comme soliste incendiaire au sein des Guitars Unlimited.
http://jimidrouillard.com

Bonjour à tous, et bienvenue dans cette rubrique *Acoustic Groove*. Aujourd'hui, une composition originale nommée « 2+2 = 4 », basée sur un groove ternaire, avec un A de huit mesures en C7 et un B (de huit mesures également). Le thème est aux mesures 5 et 37 et le solo mesure 21.

Partie A : les croches sont écrites binaires, mais sont jouées avec un rythme ternaire (shuffle). A noter l'accord de Bb avec un Do (seconde majeure) = Bbsus2.
Partie B : ici, quatre accords : Ab7, Bb7, C9, G7. Mesure 45, j'utilise les accords de 13e en haut du manche (11e et 13e cases).

Spéciale dédicace à mon amie Denise Faulon, pour qui j'ai écrit ce morceau. Amitiés… 2+2 = 4… (logique).

♩ = 95

SHUFFLE ternaire

© Romain Bouet

9
C9
B♭
F/A
C9
13
B
A♭13
B♭13
C9
G7
17
A♭13
B♭13
C9
G7
21
solo
A
C9
B♭
F/A
C9

25
C9
B♭
F/A
C9
B
29
A♭13
B♭13
C9
G7
33
A♭13
B♭13
C9
G7
A
37
C9
B♭
F/A
C9

41
C9
B♭
F/A
C9
B
45
A♭13
B♭13
C9
G7
49
A♭13
B♭13
C9
G7
LA FIN
53
C9

LE COIN DU PICKING

Ragtime in Drop D

Accorder sa guitare en Drop D est un bon moyen d'ouvrir son paysage harmonique de façon simple, tout en gagnant un peu de profondeur sonore ! Sur ce ragtime aux faux airs de Jerry Reed, vous trouverez des « voicings » intéressants, où se mélangent cordes à vides et cordes frettées, ce qui est assez commun dans le style picking. On exploitera les résonances au maximum. Une des difficultés principales sera de « piquer » les notes à la main gauche pour obtenir ce son un peu « funky », comme une cocotte !

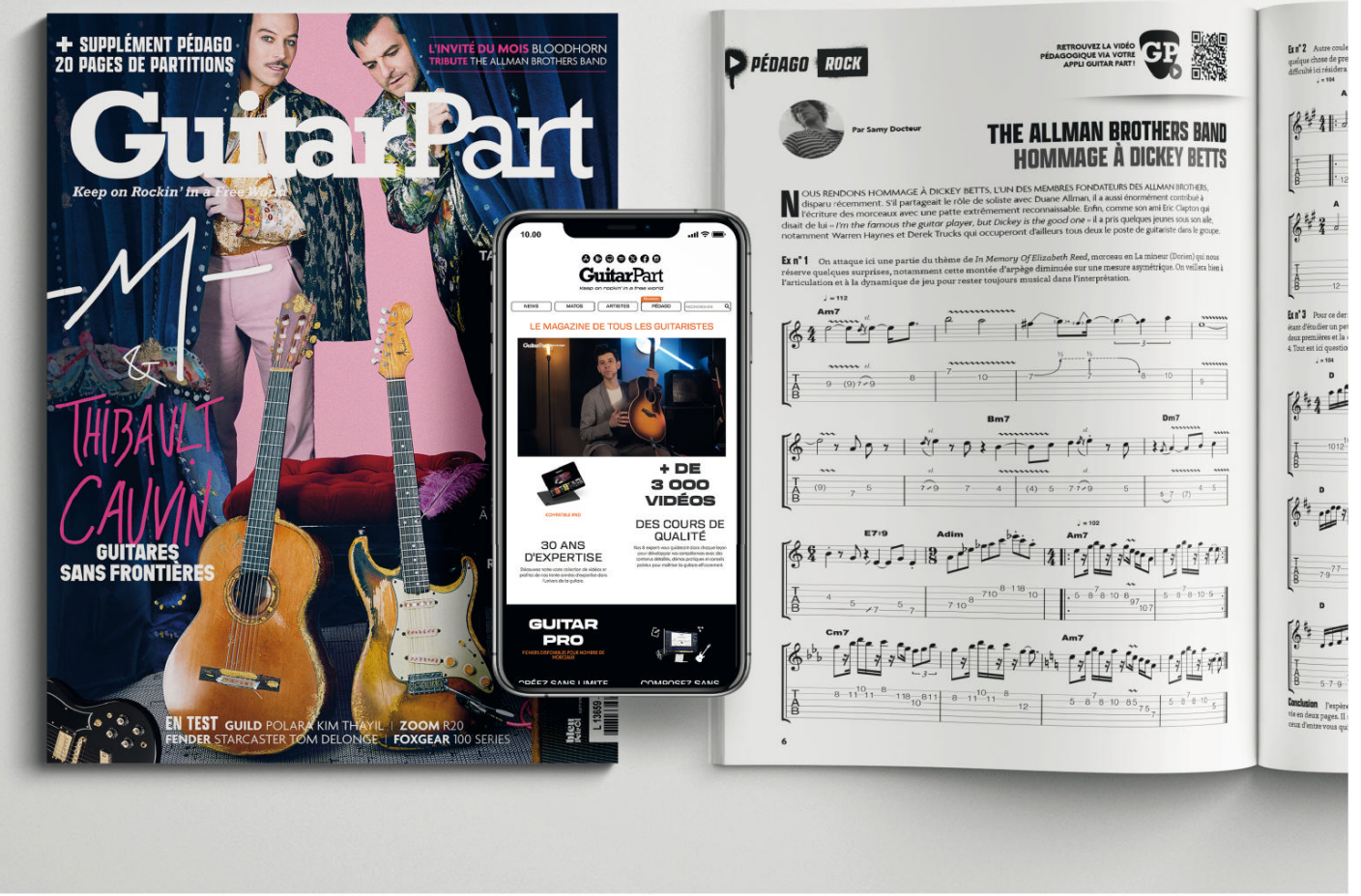
Par **François Sciortino**

Spécialiste du picking et du fingerstyle, François Sciortino se distingue par la qualité de son toucher, son ouverture musicale et ses talents de compositeur.
Un cocktail d'excellence que l'on retrouve dans son dernier album, *D'ici et d'ailleurs*.
www.facebook.com/francois.sciortino.guitariste

13
D(add9)
E(add9)
17
3fr
Gm9
Em7
A
D
1.
21
3fr
G7
5fr
D9
D(add9)
25
5fr
A7
Am
D(add9)
D9

29
3fr
G7
B7(♯9)
1/4
33
5fr
E7
A
Bø7
2.
37
4fr
E9/G♯
3fr
Gm9
41
Em9
2fr
GM7/A
5fr
DM7

GuitarPart + SUPPLÉMENT PÉDAGO 20 PAGES DE PARTITIONS



JAZZ MANOUCHE

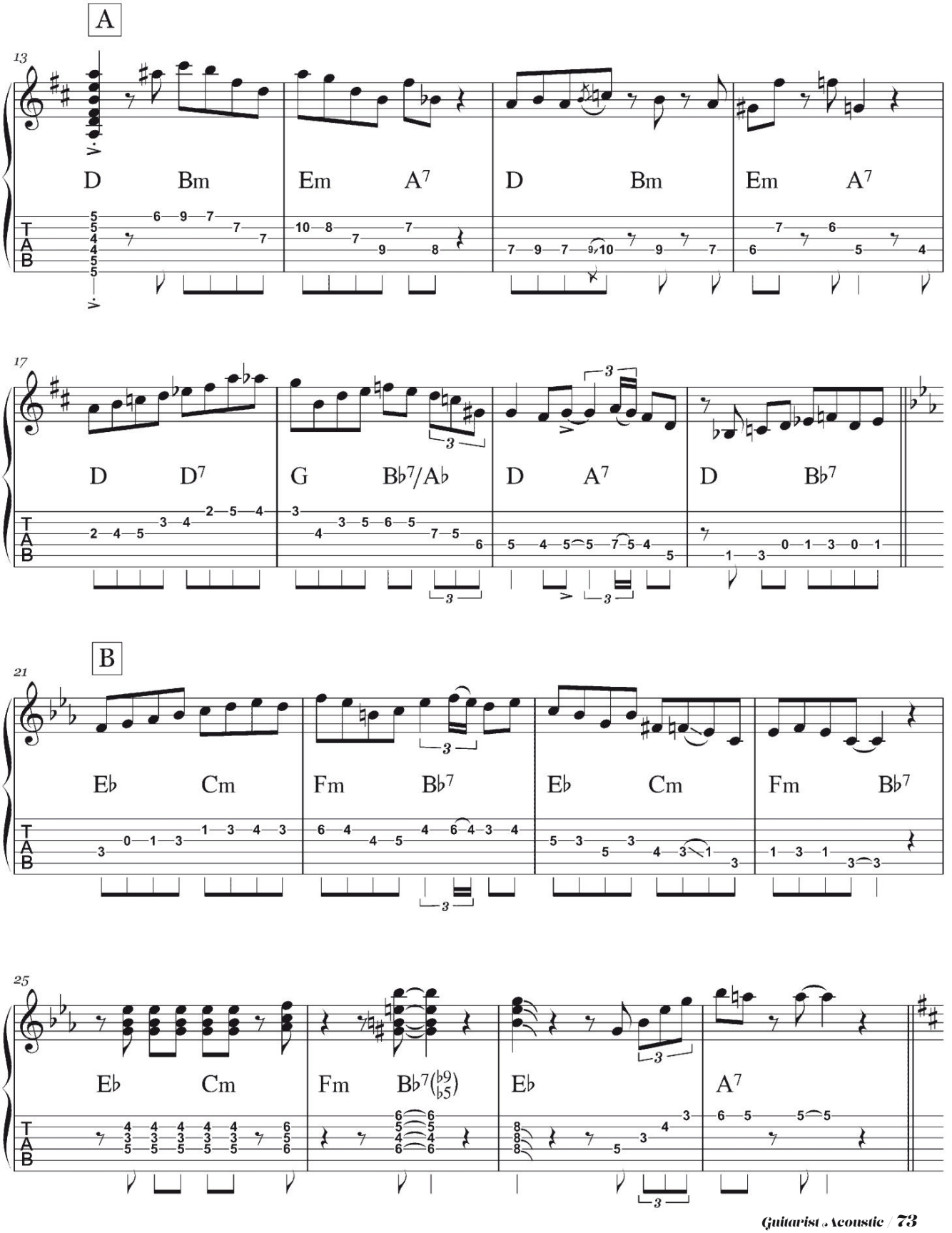
Daphné & l'anatole

Par **Jean-Philippe Watremez**

Guitariste et compositeur, Jean-Philippe Watremez est un spécialiste du style de Django Reinhardt, d'abord dans le trio Cordacor, puis en tant que soliste. Coauteur de *Complete Django/The Ultimate Django's Book*.
www.facebook.com/jeanphilippe.watremez

Même s'il n'est plus beaucoup utilisé pour la composition, l'anatole reste incontournable pour l'improvisation, la formule I-VI-II-V apparaissant dans de nombreux contextes musicaux, indépendamment du style. Remarquez que les notes jouées ne sont pas toujours en adéquation avec les accords de l'accompagnement, ce qui donne du piment à l'histoire… au risque de se perdre ! Si l'on peut varier les chemins harmoniques, la difficulté est de rester cohérent. A la fin de l'explication, vous trouverez des suggestions d'accords pour la pompe et le fameux riff de « Daphné » qui peut servir d'intro. A bientôt !

© DR


A
13
D Bm Em A7 D Bm Em A7
17
D D7 G B♭7/A♭ D A7 D B♭7
B
21
E♭ Cm Fm B♭7 E♭ Cm Fm B♭7
25
E♭ Cm Fm B♭7(♭9/♭5) E♭ A7
T
A
B

A
29
D Bm Em A7 D Bm Em A7
33
D D7 G B♭7/A♭ D (break) D G♯°7 G°7
Accords accomp.
37
D/F♯ D6/9 D13/A♭ D Bm Em A7 D D7
Riff Daphné
42
G B♭7/A♭ D D7 G B♭7/A♭ D A7 D

Par **Matthis Pascaud**

MASTERCLASS

Né en 1989 à Angoulême, ce guitariste et compositeur multiplie les projets en tant que sideman (Moonlight Benjamin, Marion Rampal, Joon Moon) et s'est illustré au sein de son quartet Square One, avec lequel il a remporté le Concours national de La Défense Jazz Festival en 2018. Il y a deux ans, il a sorti un album hommage à Dr John, *Night Trippin*, coréalisé avec Hugh Coltman.

Arranger une chanson

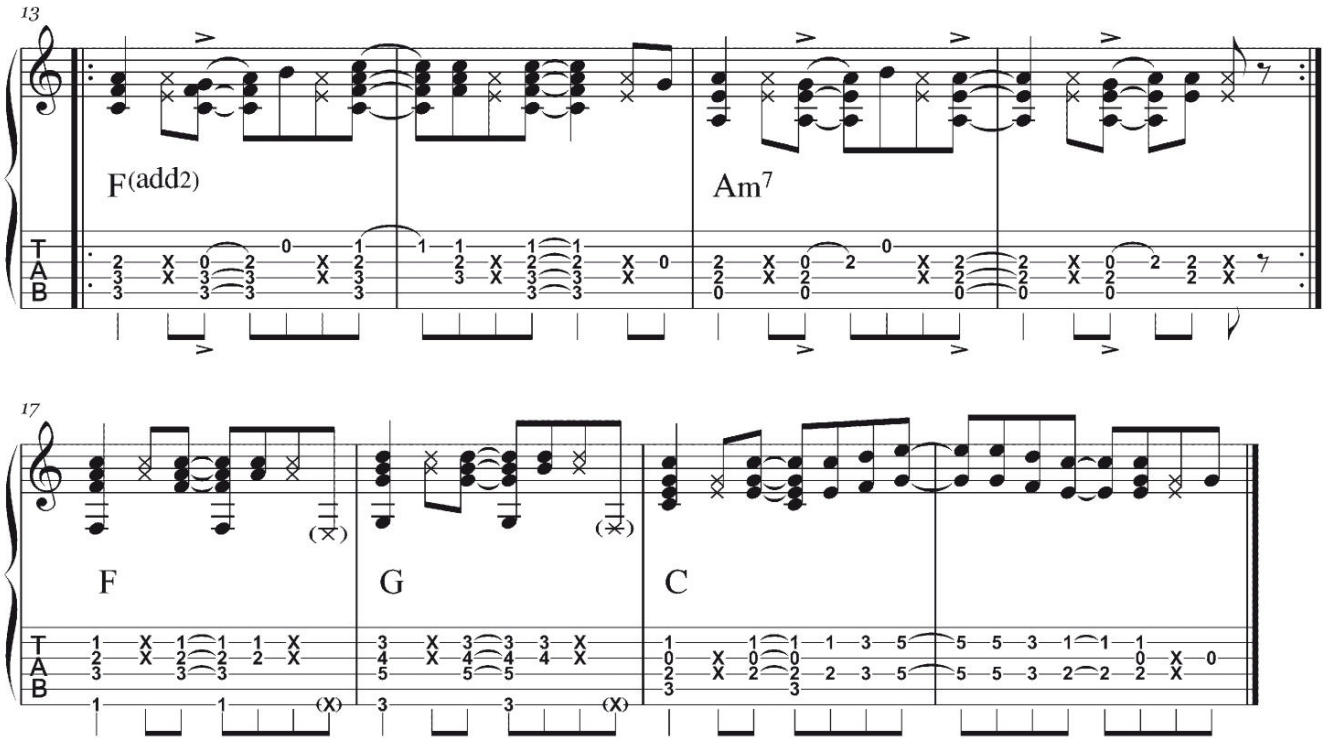
À partir de deux exemples tirés de sa collaboration avec la chanteuse Marion Rampal (« De beaux dimanches » et « D'où l'on vient »), Matthis Pascaud aborde les techniques d'arrangement propres à la chanson : riffs, mouvements, enrichissements, réponses, ponctuations…

EXEMPLE 1

♩ = 111

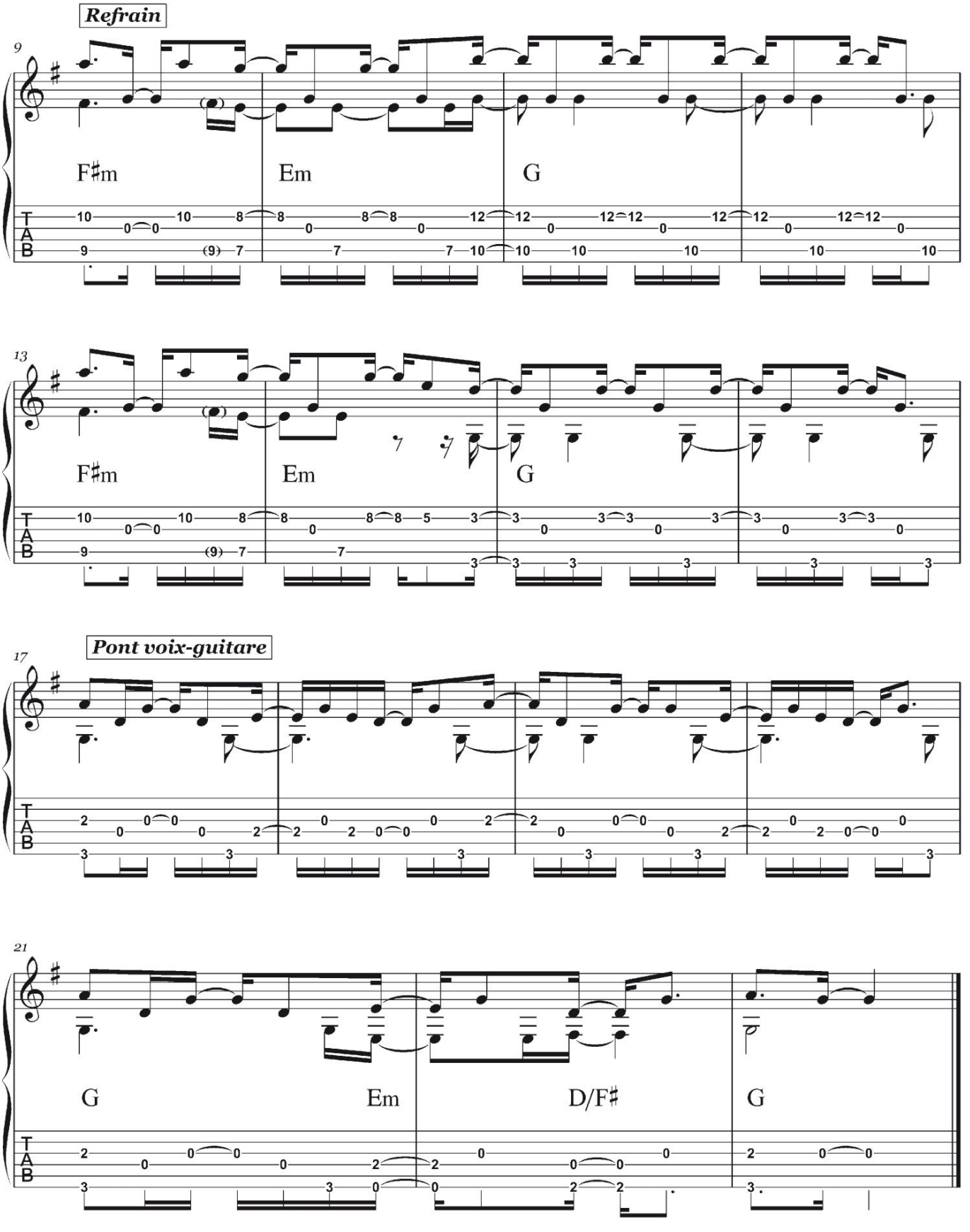
♫ = ♩³♪

© JPG



EXEMPLE 2

© DR


Refrain
9
F♯m
Em
G
13
F♯m
Em
G
Pont voix-guitare
17
21
G
Em
D/F♯
G

LES CHEFS-D'ŒUVRE
DE LA GUITARE CLASSIQUE

Sarabande et Bourrée de Robert de Visée

(vers 1630/1663 après 1732)

En Ré mineur, cette sarabande et bourrée fut utilisée pour la musique du film *Jeux interdits* de René Clément, en 1952.

La sarabande, danse lente et noble à trois temps, se joue en accentuant le 2e temps (dans votre partition, là où se trouvent les accords à trois sons). Les démanchés sont nombreux et périlleux, l'objectif sera de ne pas rompre la continuité de la mélodie. Penser cette musique harmoniquement facilitera la compréhension.

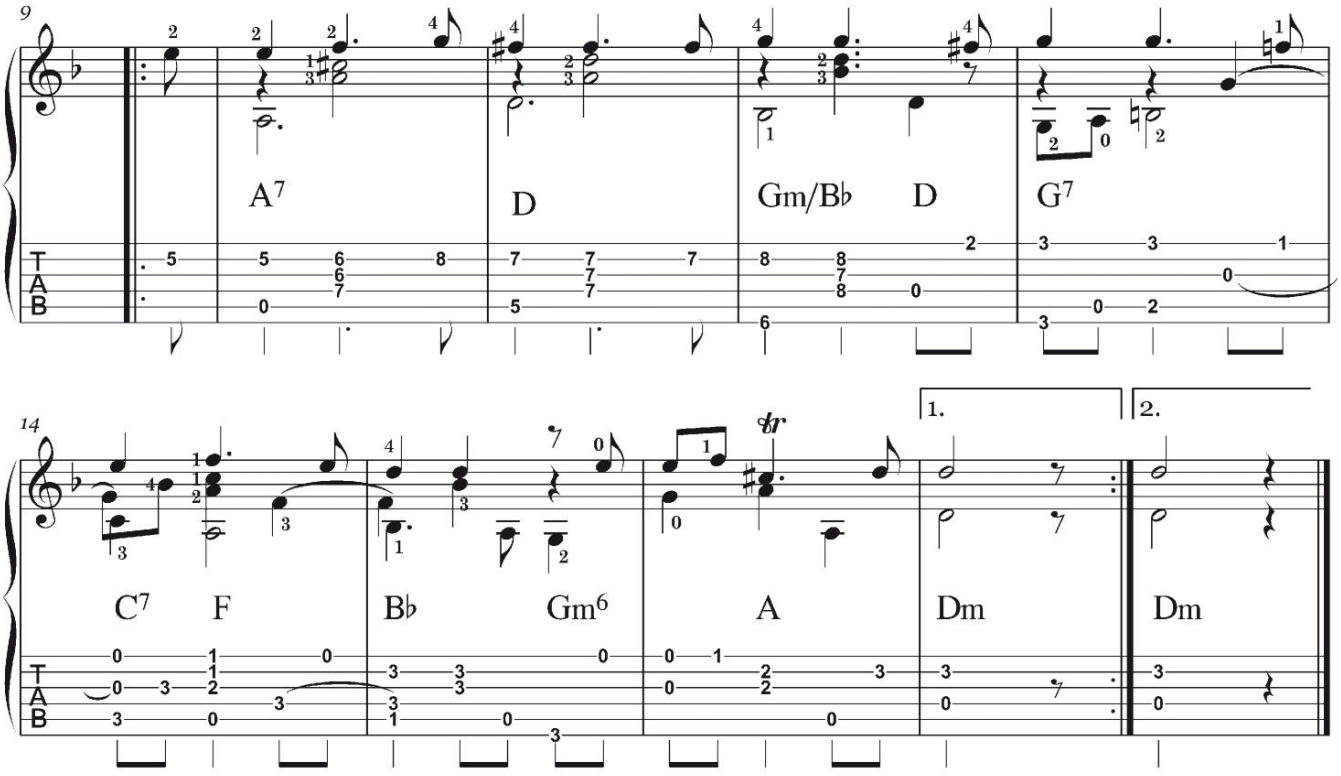
La bourrée, danse au caractère joyeux et au tempo enlevé, contraste avec la gravité de la sarabande. Pour plus de légèreté, il est vivement conseillé la battue à la blanche. Une parfaite conduite des deux ou trois voix sera la clé d'une interprétation réussie. Pour cela, n'hésitez pas à jouer les voix séparément avant de les superposer. Puis chanter une tandis que l'autre est jouée à la guitare…

Par **Valérie Duchâteau**

Soliste classique, compositrice et arrangeuse, élève d'Angel Iglesias, Alexandre Lagoya et David Leisner (USA), Valérie Duchâteau totalise plus de mille concerts et dix-sept albums à son actif. Le dernier en date, sous le nom des Guitares Improvisibles (avec Antoine Tatich), *A Letter from Marcel Dadi*, rend hommage au regretté Marcel Dadi.

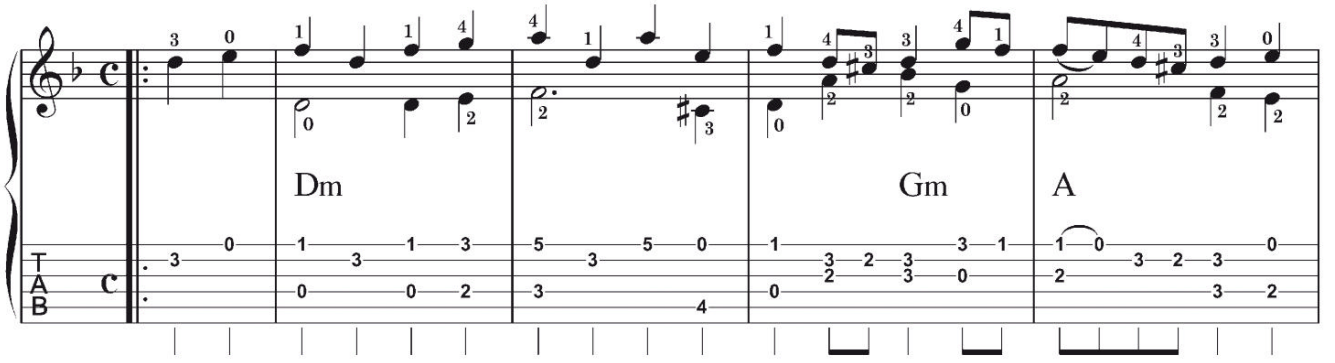
www.valerieduchateau.com
www.facebook.com/duchateau.valerie

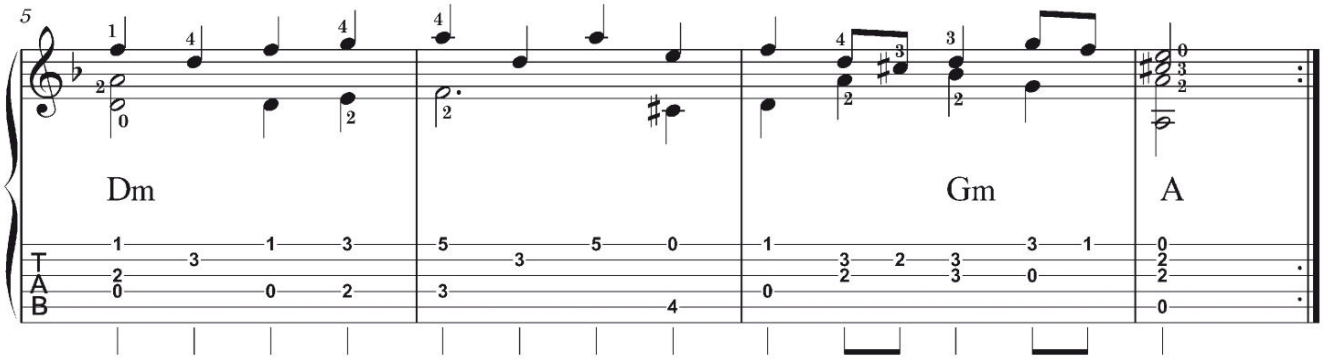
© Romain Bouet

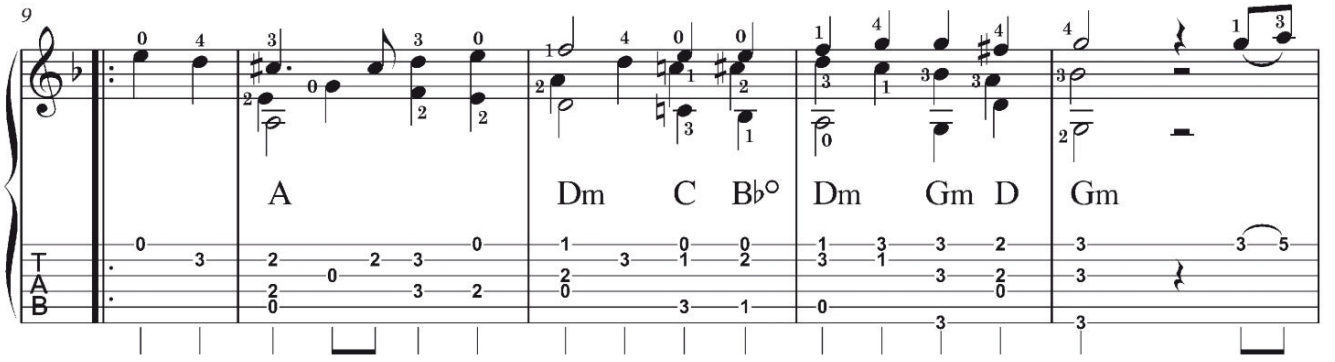


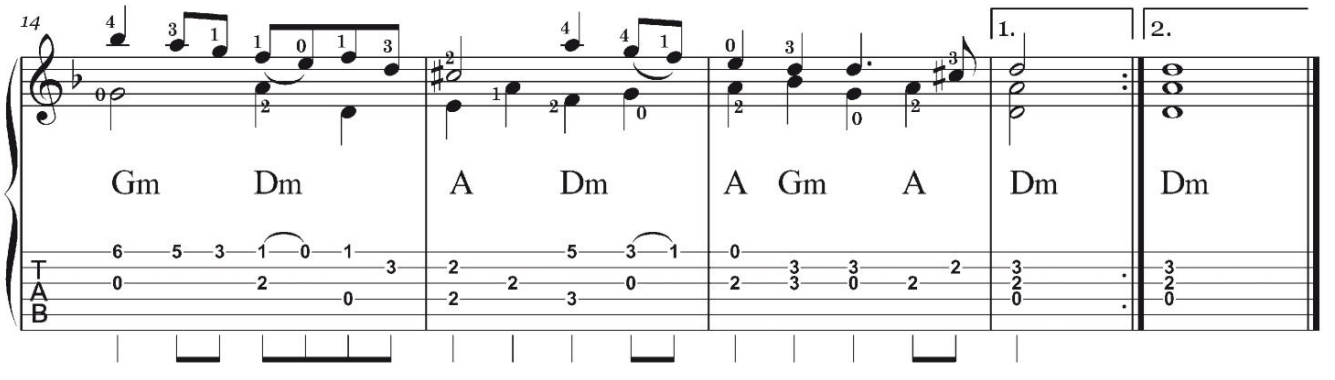
Robert de Visée

© DR


Dm
Gm
A


5
Dm
Gm
A


9
A
Dm
C
B♭°
Dm
Gm
D
Gm


14
Gm
Dm
A
Dm
A
Gm
A
1.
Dm
2.
Dm

ABONNEZ-VOUS À Guitarist Acoustic

Nos offres en ligne

ANCIENS NUMÉROS

Complétez votre COLLECTION

L'ABO PAPIER

27€ au lieu de ~~34€~~
4 numéros

-20%

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :

Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitarist Acoustic* pour 1 an

❍ Papier (France) **27 €** ❍ Papier (Europe) **31 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal ..... Ville ..... Pays .....

Tél. ..... E-mail .....

❍ Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitarist Acoustic* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

GA86

Le seigneur des anneaux

Par **Youri**

Cet été, il va en falloir des médailles et des records pour que je retrouve la flamme. Non pas que je sois antisportif - bien au contraire, je pratique le sauté de cordes -, mais parce que, en tant que musicien, je me sens évincé de la grande fête olympique. C'est pas JOjo...
J'ai longtemps espéré que la guitare soit retenue comme discipline officielle, j'ai même envoyé un dossier de candidature au CIO. Réponse : *« Désolé, nous sommes complets. En outre, en quoi pratiquer cet instrument est-il un sport ? »* Signée la « Team Tony Estanguet ».
La gratte, une activité de feignant ? Il faut voir le nombre de tendinites qu'on se tape à force de passer des gammes ! Sans compter les nombreuses déchirures après avoir trimballé des amplis plus lourds que des troncs. Le roadie de Metallica coucherait n'importe quel haltérophile ouzbek !
On s'entraîne, on sue (qui n'a pas perdu un litre d'eau et quelques doigts sur « Cannonball Rag » de Chet Atkins ?), on suit des régimes alimentaires draconiens (un bol de thé entre deux bières avant le concert), on multiplie les jongleries sur scène. Certains d'entre nous jouent même dans des stades ! Le rameur balaiera le tout d'un revers de pagaie en invoquant l'esprit de Coubertin, les valeurs humanistes de l'olympisme, la grande communion fraternelle. Dur à comprendre en regardant du tir au pistolet ou à la carabine. Tony enchaînera sur la nécessité de proposer des loisirs dans l'air du temps, d'où la présence du breakdance pour la première fois dans une olympiade.
A chipé, a chopé... a décryogénisé Sidney ?
Dans ses *Essais de psychologie sportive*, le baron PdB (oui, c'est devenu un sigle et même une banque) a écrit : *«Les sports ont fait fleurir toutes les qualités qui servent à la guerre : insouciance, belle-humeur, accoutumance à l'imprévu, notion exacte de l'effort à faire sans dépenser des forces inutiles. »* Finalement, l'important est peut-être de participer... de loin.

UN ESPACE SUR MESURE POUR LES **AMOUREUX** DE LA **GUITARE**

TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE GuitarPart

- **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

Acoustic
SAVAREZ

LA LÉGENDE AU BOUT DES DOIGTS

Acoustic Bronze

Les cordes **SAVAREZ ACOUSTIC** sont disponibles dans différents tirants.

Acoustic Phosphore Bronze

www.savarez.com